



## LA RÉSURRECTION D'APO LAZARIDÈS

La première étape du « Dauphiné Libéré » nous a réservé une heureuse surprise : la merveilleuse résurrection d'Apo Lazaridès, animateur numéro 1 de la course, qu'on voit, ici, précédant le Belge Baeyens, qui devait l'emporter au sprint. (Photo de notre envoyé spécial Robert Covo, ramenée à Paris par l'avion particulier de « But et Club ».)

**25 francs**

16 pages - N° 240  
Lundi 26 Juin 1950

Afrique du Nord,  
avion.. .. fr. 30  
Espagne, pes. 2.50



Il y a onze ans déjà que je ne suis plus coureur cycliste. Lorsque j'ai décidé de remettre à jamais mon vélo à fourche retournée, je n'avais que 39 ans. Il est vraisemblable que j'aurais pu ajouter une kyrielle de courses et quelques belles victoires à ma carrière, car je n'étais pas un homme usé.

J'avais toujours le même enthousiasme, mais je pensais qu'il fallait savoir partir à temps et je n'ai pas voulu attendre plus longtemps. J'ai disputé ma dernière course... sans savoir que c'était la dernière. Ça se passait à Angers. J'avais pour adversaires Paillard, Blanc-Garin, Manera, Georges Wambst. Une course comme une autre, en somme. J'aurais cependant tant aimé fournir, en toute connaissance de cause, le dernier effort de ma carrière. Je crois que j'aurais fait un dernier tour à tout casser...

Depuis, il m'est arrivé à plusieurs reprises de recueillir mon casque pour rencontrer, au cours d'un gala de bienfaisance, quelques-uns de ceux qui furent mes compagnons de lutte. C'est comme si je me plongeais dans un bain de jeunesse : le rouleau qui fuit devant ma roue, le dos de l'entraîneur bardé de cuir, mon cœur qui bat la chamade... Je retrouve toutes mes sensations passées, tout ce qui fut ma raison de vivre, mais je n'ai plus que de vieilles jambes, hélas !...

J'en termine aujourd'hui avec cette série de confidences, et je veux condenser dans ce dernier chapitre tout ce qui me reste à dire sur cette spécialité qui peut revenir au tout premier plan, qui ne doit pas mourir.

Bien sûr, j'ai été un des privilégiés du demi-fond. Je lui ai voué toute ma vie de sportif et il m'a largement payé de ma peine, pas seulement en compensations purement matérielles, d'ailleurs. Grâce à la notoriété sportive qu'il me procura, en effet, j'ai pu découvrir des amis sincères, approcher des gens pour qui j'étais plein d'admiration.

C'est ainsi que j'ai reçu le regretté Alain Gerbault sur mon bateau... Je buvais littéralement ses paroles lorsqu'il me parlait avec tant de simplicité et de gentillesse de ses voyages solitaires sur son « Firecrest », désormais légendaire.

Ses paroles résonnent encore à mes oreilles. — Lorsque tu ne courras plus à bicyclette, Toto, tu devrais venir me retrouver à Tahiti. C'est là qu'est le Paradis. Les Iles du Pacifique, il n'y a que ça de vrai ; tout le reste... !

Je l'écoutais bouche bée et me sentais déjà des ailes de grand navigateur, moi qui avais considéré comme un exploit d'avoir accompli, après maintes fausses manœuvres, le trajet Le Havre-Cherbourg, sans oser perdre les côtes de vue.

### Du coléreux Paillard au calme Lacquehay

Dans mon métier, je n'ai pas eu que des amis. Certains de mes adversaires apportaient tant d'ardeur à la lutte qu'ils croyaient indispensable de ne jamais oublier leur rancœur, même une fois la course terminée.

Georges Paillard fut de ceux-là et je ne lui en veux nullement. Ses sentiments hostiles à mon égard n'étaient guidés que par son immense désir de gagner encore et toujours et en toute occasion. Nous nous sommes battus un jour à Vichy. Il a fallu nous séparer et sa colère n'était pas feinte.

Quelle différence de tempérament avec Charles Lacquehay, que rien ne pouvait émouvoir.

Ce dernier menait exactement une vie de moine dans sa retraite de Dampierre. J'étais sidéré par le sérieux de sa préparation lorsqu'il m'arrivait de lui rendre visite.

Il partait chaque matin accomplir tout seul, mais à une allure rapide, une cinquantaine de kilomètres sur un circuit immuable.

Il suivait un régime strict, se couchait toujours à la même heure, ignorait les sorties, le cinéma, les réceptions. Il savait, bien avant que les Américains en aient fait une religion, ce qu'était la décontraction. Lacquehay effectuait chaque jour de la chaise longue et, pour s'occuper l'esprit sans songer aux courses cyclistes, il inventait, car il savait tricoter mieux que nombre de femmes, de nouveaux points de crochet. Ce n'est pas une légende ; je l'ai vu de mes yeux...

Ni les moqueries, ni les tentatives pour le faire abandonner son genre de vie n'eurent de prise sur lui. Il puisait dans ses succès la force de caractère nécessaire pour supporter un tel renoncement aux joies de la vie. Quels sont les stayers qui, de nos jours, possèdent une telle conscience professionnelle ?

### La plus belle peur de ma carrière

J'ai dit dans ces colonnes que le métier de stayer était l'un des plus dangereux qui soient. Le public s'imagina que les stayers ne sont pas conscients du danger qu'ils courent. C'est une erreur, et, pour ma part, bien que n'étant pas particulièrement poltron, j'ai eu maintes occasions de sentir la frousse s'emparer de moi. Un soir, à Elberfeld, en Allemagne, sur une piste très bien dessinée et qui permettait des

vitesse maxima (on y couvrait les 100 kilomètres en 1 h. 05'), j'ai bien cru y laisser ma peau. C'était en nocturne, sous les arcs électriques ; le spectacle était féérique. J'avais Sawall, Krewer, Linart et le Belge Lejour pour adversaires. Nous avions tous des « braquets » inusités pour aller le plus vite possible : 3,3x6. Et c'est à près de 100 à l'heure qu'une chute se produisit, quelques mètres devant moi. Ceuremans, qui entraînait Lejour, ayant subitement crevé, sa moto se coucha sur la piste dans une gerbe d'étincelles. L'entraîneur américain Carman ne put l'éviter et lui roula sur le corps. Comment suis-je « passé au travers » ? Je me le demande encore.

Ceuremans avait été tué sur le coup... ! La course fut arrêtée et nous allâmes voir, tremblants, son grand corps sans vie allongé dans l'infirmerie.

J'avais déjà retiré mon maillot trempé de sueur (autant par la peur que par les efforts) lorsqu'on nous rappela en piste. La course reprenait où nous en étions...

Je n'en croyais pas mes oreilles. Il fallut bien obéir, sous peine de perdre mon contrat. J'étais sans force, mes jambes ne répondaient plus. Moi, si plein d'allant quelques minutes auparavant, je décollais sans raison, incapable de me remettre dans le bain. Une vraie loque... Ne me demandez pas mon classement...

### Le père Sérès dans le coma

Une autre fois, à Marseille, c'était en 1930, nous devions courir sur l'ancienne piste du vélodrome Jean-Bouin. Il avait plu toute la nuit et les lattes de bois étaient gonflées d'eau.

Le directeur du vélodrome était, à l'époque, M. Sol, qui s'occupait également d'élevage en Camargue.

Le public était venu nombreux pour voir Sérès, Breau, Maronnier et votre serviteur.

Un court essai sur la piste nous avait démontré le danger de rouler dans de telles conditions. Une vraie patinoire.

— Ce n'est rien, dit M. Sol, nous allons arranger cela.

Et bientôt de l'essence enflammée sur la piste la sécha parfaitement.

Tout au moins en apparence.

Nous partîmes donc. La piste était rapide ; 80 à l'heure...

Au bout de quelques tours, je sentis mon vélo zigzaguer dangereusement sous moi : le poids des motos sur les lattes en faisait ressortir l'eau...

Aussi, l'inévitable se produisit : Georges Sérès — le père ! — qui ne croyait sans doute pas au danger se mit en devoir d'attaquer un adversaire. Ses deux roues dérapèrent à la fois en plein virage. Je le revois encore allant heurter de la tête la balustrade. Il devait rester quarante jours dans le coma...

Nous n'étions plus très chauds pour repartir. Mais le public marseillais était exigeant. Il nous fallut « remettre ça ». Je tenais à la vie et me contentai de rouler au train, sans jamais attaquer. A l'arrivée, j'avais vingt tours de retard...

— C'est ça, votre roi du plancher ! hurlait le public... Le facteur de mon quartier va plus vite. Rendez-nous notre argent, nous avons été volés.

Je regagnai le quartier des coureurs sous les injures et... les mottes de terre, protégé par six agents.

Je revins à Marseille, trois semaines plus tard. La piste était normale et je crois bien ne jamais avoir reçu une ovation comme celle-là tant je mis de cœur à leur démontrer ce qu'était le vrai Grassin de l'époque.

Un autre accident me laisse encore des frissons dans l'échine quand j'y pense. C'était à Buffalo, en nocturne. En pleine bagarre, par une nuit sans lune, la lumière électrique s'éteignit brusquement. Nous étions huit en piste, lancés à 85 kilomètres à l'heure.

Nous nous trouvâmes sans transition dans une situation terriblement dangereuse. Je ne voyais devant moi qu'une ombre confuse, celle de mon entraîneur, qui n'osait pas freiner de peur de me faire tomber et je n'avais pour me guider que la lueur de l'échappement de sa moto. Les secondes passèrent longues, interminables. Je ne suis pas tombé, mais, lorsque la lumière revint, Charles Lacquehay était à terre. Tous les autres avaient réalisé le miracle de demeurer, malgré l'obscurité presque totale, dans le sillage de leur entraîneur.

Et pourtant, si j'avais un fils, j'aurais essayé d'en faire un stayer.

Un bon, sinon un grand stayer, évidemment.

### D'abord, souffrir sur la route

C'est un métier comme un autre, mais qui demande, pour qui veut atteindre la vedette et surtout la garder, pas mal d'énergie.

Avant tout, et j'insiste sur ce point, il faut avoir souffert sur la route. C'est la formation de base, celle qui m'a valu une résistance qu'on m'enviait.

A ce sujet, je me souviens qu'à mes débuts, j'avais un jour attaqué l'Allemand Sawall neuf fois de suite sans parvenir à passer ; à la dixième, effondré, il avait dû me laisser faire. Il était venu se plaindre à Desmaret :

— Ce n'est pas normal que ce gringalet m'ait battu, prétendait-il.

# Puisque les stayers tuent la poule aux oeufs d'or, injectez du sang nouveau...

Il ignorait que j'avais connu d'autres souffrances que celle-là sur la route.

En ce qui concerne le renouvellement indispensable des cadres du demi-fond, mon opinion est faite de longue date.

Il faut prendre des jeunes de classe et avoir la patience de leur apprendre le métier.

Ce n'est pas lorsqu'un coureur a éparpillé son énergie sur les routes pendant quinze ans qu'il peut prétendre avoir les ressources nécessaires pour faire un grand stayer.

Le demi-fond est un des plus durs efforts athlétiques que je connaisse. Il faut un cœur capable d'encaisser les à-coups les plus violents, donc un cœur jeune avec des possibilités de récupération rapide.

Je me suis rendu compte par moi-même que si j'étais venu au demi-fond dix ans plus tard, jamais je n'aurais pu percer. Il m'aurait manqué le « punch » indispensable, le démarrage répété, ces quelques secondes supplémentaires pendant lesquelles il faut tenir pour faire crier grâce à l'adversaire.

Après quoi, une fois que les ans ont aminci les qualités purement physiques, le stayer peut durer longtemps encore grâce à son métier, à l'expérience emmagasinée. Je suis bien persuadé que si Paillard et Lacquehay l'avaient voulu ils auraient pu courir avec succès quelques années de plus.

J'avais créé en 1940 une école du demi-fond sur la demande de la direction des vélodromes parisiens.

J'ai vu arriver de réels débutants, comme l'Allemand Bautz (qui devait devenir champion d'Allemagne), Raoul Lesueur et l'Italien Frosio qui collectionnent à eux deux plusieurs titres de champions nationaux et de champions du monde.

J'aurais aimé en former d'autres. Il paraît que cet apprentissage coûte trop cher.

Mais coûte-t-il plus cher aux vélodromes que le désintéressement grandissant dont le public fait preuve à l'égard du demi-fond ?

### Un seul moyen

#### pour sauver le demi-fond

De mon temps, il n'y avait pas plus de stayers qu'actuellement, seulement, ces derniers étaient tous des hommes de métier, totalement voués à une spécialité à laquelle ils s'efforçaient de faire honneur. A quelques exceptions près, les spécialistes d'aujourd'hui sont sans ambition et il faut bien l'avouer sans grand courage.

J'ai assisté l'an dernier, au Parc des Princes, à une épreuve de « cent miles » au cours

de laquelle tous les concurrents sauf le gagnant descendirent de machine sous les prétextes les plus divers. Ce jour-là, j'en ai déduit que les stayers eux-mêmes étrangler la poule aux œufs d'or.

Pourtant, le remède est tout simple.

Il faut, pendant qu'il en est temps encore, injecter un sang neuf au demi-fond. Les hommes de classe ne manquent pas. Un Robic, un Carrara, un Caput, un Dupont ou encore un Blusson possèdent les qualités qu'il faut avoir pour devenir de grands stayers.

Il faut les mettre dans le sillage d'entraîneurs connaissant bien leur métier et ne pas les décourager en accordant trop d'importance à leurs premiers résultats.

Il se peut qu'ils « éclatent » dès les premiers coups de pédale.

Il n'est pas impossible non plus que, comme ce fut le cas pour Lacquehay, on dise d'eux sans plus attendre :

— Non, pas celui-là... Jamais il ne sera un champion.

Or, rien n'est plus faux. Un homme de classe sur la route l'est également derrière moto pour peu qu'on lui laisse le temps d'apprendre. J'aurais voulu trouver de nouveaux poulains, assister à de nouvelles éclosions afin de ne pas voir la spécialité qui fut la mienne disparaître un peu plus chaque jour.

Il est des petits trucs de métier qui ne s'inventent pas. Qui se doute, par exemple, que ce qui a été un de mes avantages d'ordre technique fut l'adoption d'une roue plus grande que celle utilisée par mes adversaires ? Ces derniers regardaient le braquet que j'avais choisi selon la piste, utilisaient le même et ne se rendaient pas compte que je poussais plus grand qu'eux.

Autre chose. La légende — légende savamment entretenue par moi — veut que Toto Grassin ait été un coureur qui se droguait pour la moindre épreuve.

J'ai laissé faire, laissé dire. Car, si, comme la plupart des coureurs, j'ai parfois, surtout aux Etats-Unis, écouté les mauvais conseils, je m'étais bien vite rendu compte que je ne marchais jamais aussi bien que lorsque je m'entraînais durement et que je me reposais longuement ensuite.

J'ai 52 ans. Je compte bien vivre très vieux et surtout retrouver des vélodromes pleins de spectateurs vibrant aux beautés du demi-fond.

Ce demi-fond qui est tout de même, qu'on le veuille ou non, un drôle de truc...

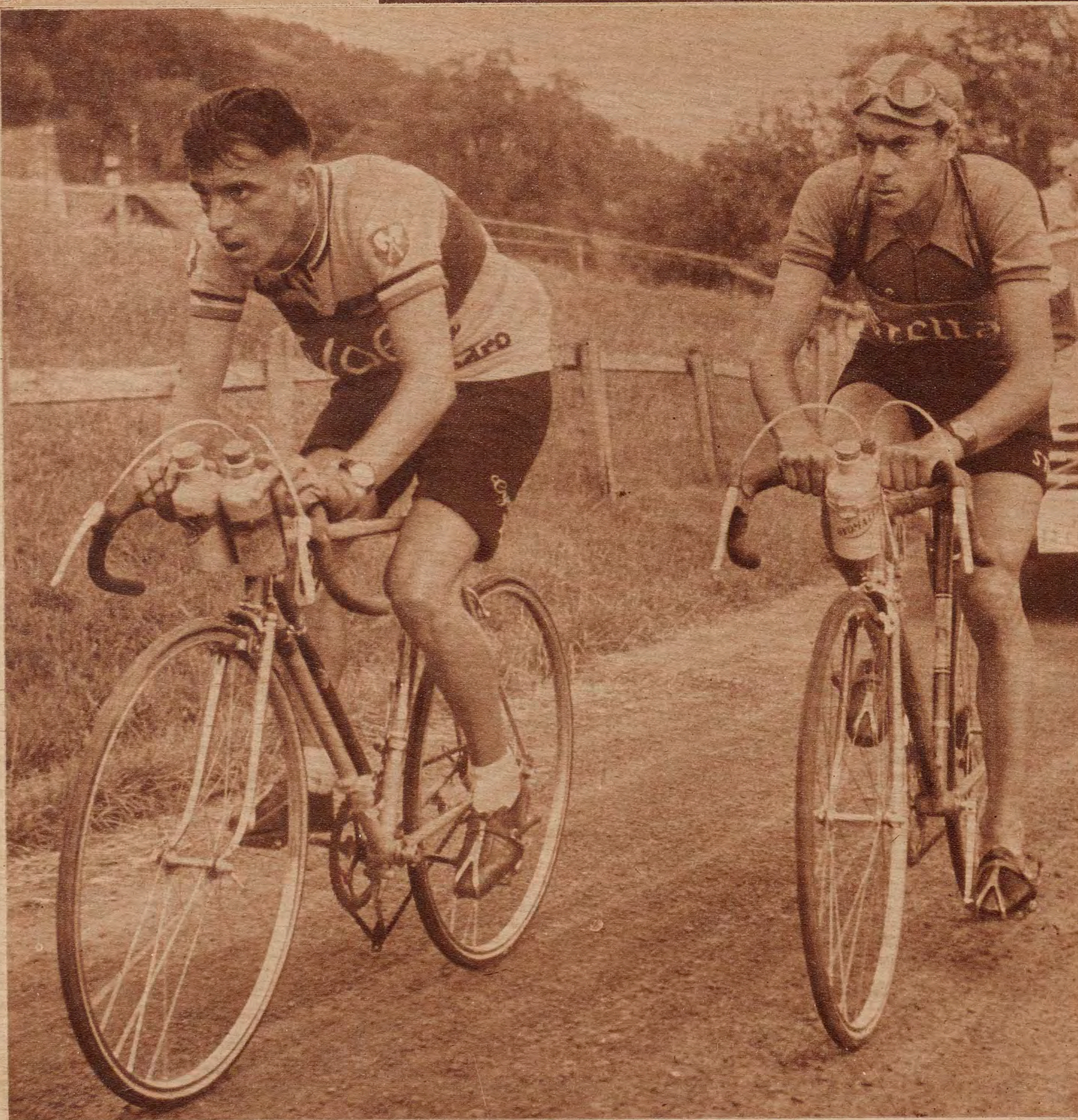
FIN

## LOUIS BOBET A DÉDICACÉ LE NUMÉRO SPÉCIAL DU " TOUR

Sur l'initiative de M. Fortin, dépositaire de journaux à Fontenay-sous-Bois, le cham-







## UN ROUTIER FRANÇAIS, LE NANTAIS DANIÉLOU A ANIMÉ, SAMEDI, LA PREMIÈRE ÉTAPE DU TOUR DE SUISSE

Dans la première étape du Tour de Suisse, disputée samedi sur Zurich - Winterthur, les coureurs français se sont fort bien comportés. L'un d'entre eux, Daniélou (en 2<sup>e</sup> position), a été l'auteur d'une longue échappée en compagnie du Suisse Léo Weilenmann, qui mène. Daniélou lâcha le champion helvète au cours de l'ascension du col du Ruppen et parvint seul en tête au sommet. Il fut rejoint dans la descente, puis lâché, mais n'en termina pas moins 11<sup>e</sup> de l'étape ayant fait la preuve de qualités de grimpeur qu'on ne lui soupçonnait pas avant cette étape.

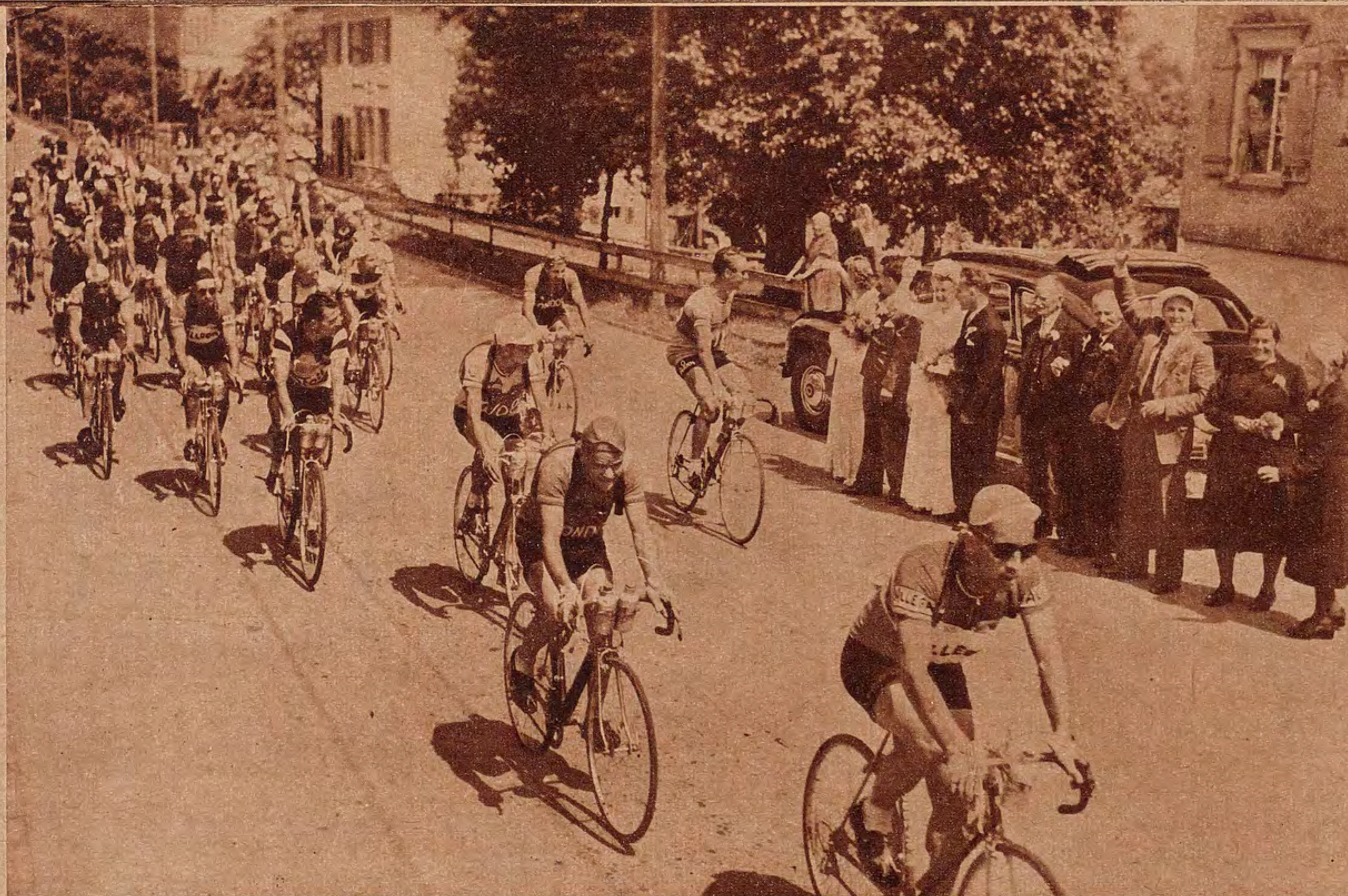


DE FRANCE" (en couleurs) DE "BUT ET CLUB", AUX SPORTIFS DE FONTENAY-SOUS-BOIS, SES NOUVEAUX CONCITOYENS

pion de France Louis Bobet, nouveau citoyen de la ville (il y a loué un pavillon), a dédié, mardi soir, le numéro spécial du «Tour de France», édité par «But et Club».







Les concurrents du Tour de Suisse, encore bien groupés, passent, sous la conduite de Crocci-Torti, devant une noce joyeuse, bien alignée au bord de la route. Koblet, vainqueur du « Giro » (à droite), semble féliciter la jeune mariée.



Dans la campagne, le peloton s'est étiré car l'allure est plus vive. Charles Coste est en tête et précède le Suisse Bosshard.



A la fin de la 1<sup>re</sup> étape, Mahé, qui mène, roula à toute allure.



Le Luxembourgeois Goldschmidt, en très belle forme, a remporté les deux premières étapes avec autorité.

## APRÈS DEUX ÉTAPES DANS LE TOUR DE SUISSE :

LIESTAL. — Après deux étapes du Tour de Suisse et sans avoir donné un coup de pédale, Louison Bobet, leader français, se retrouve à égalité avec les grands favoris nationaux Kubler et Koblet, derrière le leader inattendu Goldschmidt et le vainqueur du Tour 49, Gottfried Weilenmann.

Pour Bobet, c'est déjà là un succès appréciable, car le Tour de Suisse a souvent été cruel aux étrangers, dans son début surtout.

Certes, ne peut-on tenter d'évaluer les possibilités d'une dizaine de vedettes, alors qu'il reste six étapes à parcourir, et les plus dures d'ailleurs.

Mais il est évident que Bobet est dans une forme parfaite et qu'il ne doit pas redouter la montagne davantage qu'au Tour de France 49. En outre, la victoire de

## BOBET A ÉGALITÉ AVEC FERDI KUBLER ET KOBLET ... N'A PAS ENCORE DONNÉ « UN COUP DE PÉDALE ! »

De notre envoyé spécial A. VAN LAETHEM

hommes de Paul Le Drogo dans la première étape a été un sûr garant que Louison sera remarquablement épaulé par ses équipiers.

Comme il se pourrait qu'il pût bénéficier de plus de la rivalité Kubler-Koblet au même titre que Koblet bénéficia des rivalités italiennes au Giro, on se demande si Louison ne pourra pas faire ce que le jeune Hugo réussit en Italie. C'est dans le domaine des choses possibles, sinon probables.

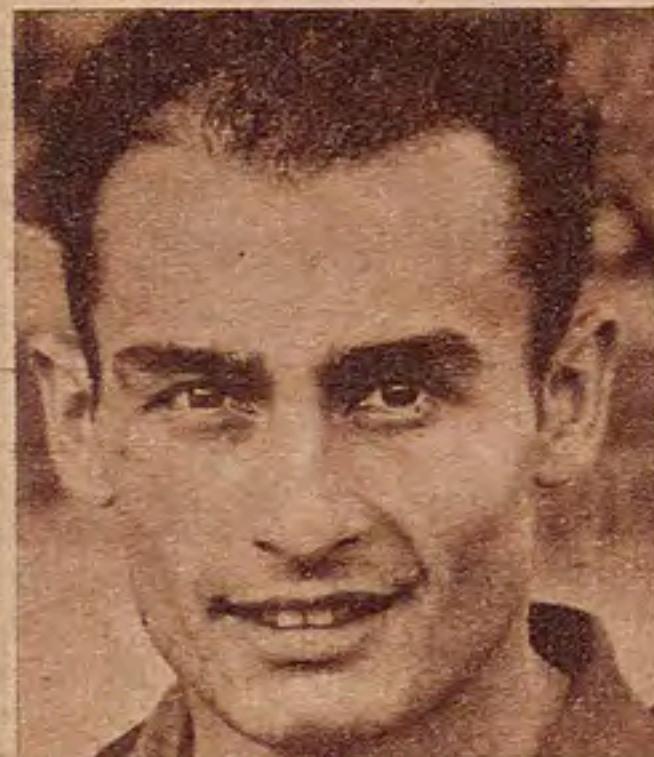
Un des partenaires de Bobet, Basile De Cortès, a mis à son actif un début suffisamment brillant pour attirer l'attention sur ses qualités d'homme du Tour.

Et si la montagne ne lui est pas trop cruelle, il arrivera sans doute à un résultat inespéré. De même le lionceau Jacques Dupont, qui, très régulier jusqu'ici, et malgré que le jeune Belge Van Ende soit devenu son leader d'équipe, sera suivi avec un intérêt certain.



## VOICI LES SIX NORD-AFRICAINS QUI COURRONT LE "TOUR"

LES organisateurs du Tour de France, le Parisien libéré et l'Equipe, ont décidé de faire une place au cyclisme nord-africain dans leur épreuve. La classe et le courage montrés par les coureurs algériens et marocains au cours des Tours d'Algérie et du Maroc, où des champions métropolitains consacrés ont dû compter avec eux, permet de penser que les six sélectionnés, réunis en une équipe qui jouira des mêmes soins et des mêmes prérogatives que les autres, seront en mesure de prouver, sur les routes de France, leur réelle valeur. But et Club vous les présente.

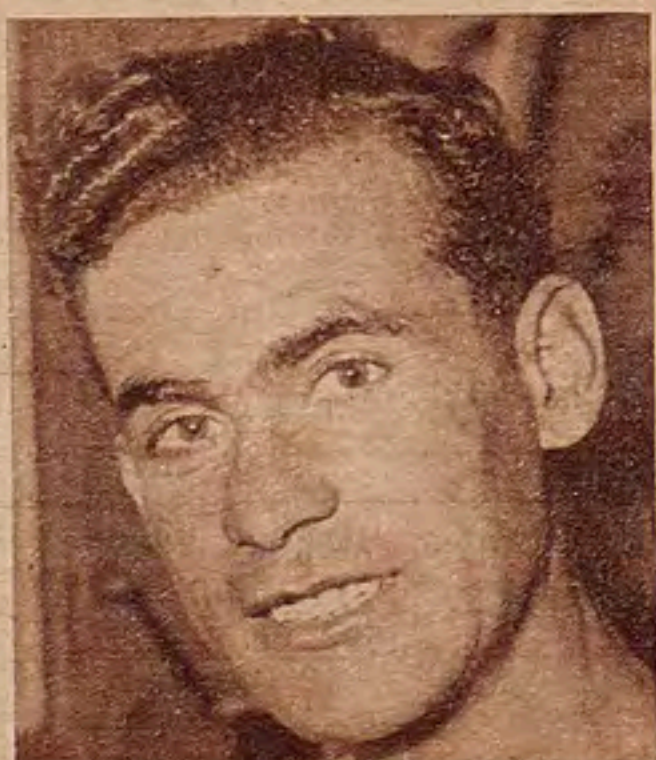


**Max Charroin**

Né au Maroc, il y a 25 ans, a couru comme amateur dans la métropole où il se comporta bien. Dans le dernier Tour du Maroc, fut l'un des plus entreprenants et se classa bien.

**Custodios  
Dos Reis**

Marocain, âgé de 27 ans. Sera avec Zaaf l'un des chefs de file des Nord-Africains. A déjà disputé le Tour de France en 1949. Ne sera pas dépaycé. A été leader du Tour du Maroc.



**Ahmed Kebaili**

Algérien, 26 ans. On l'a surnommé l'Aigle de Chréa. Est déjà venu en France alors qu'il était amateur. Sec, grand, un peu fragile, grimpeur excellent, doit bien faire dans les cols.

**Marcel Molinès**

Marocain, 22 ans. Benjamin de l'équipe nord-africaine. Fixé depuis longtemps en France, a beaucoup appris sur la façon de courir dans les classiques internationales.



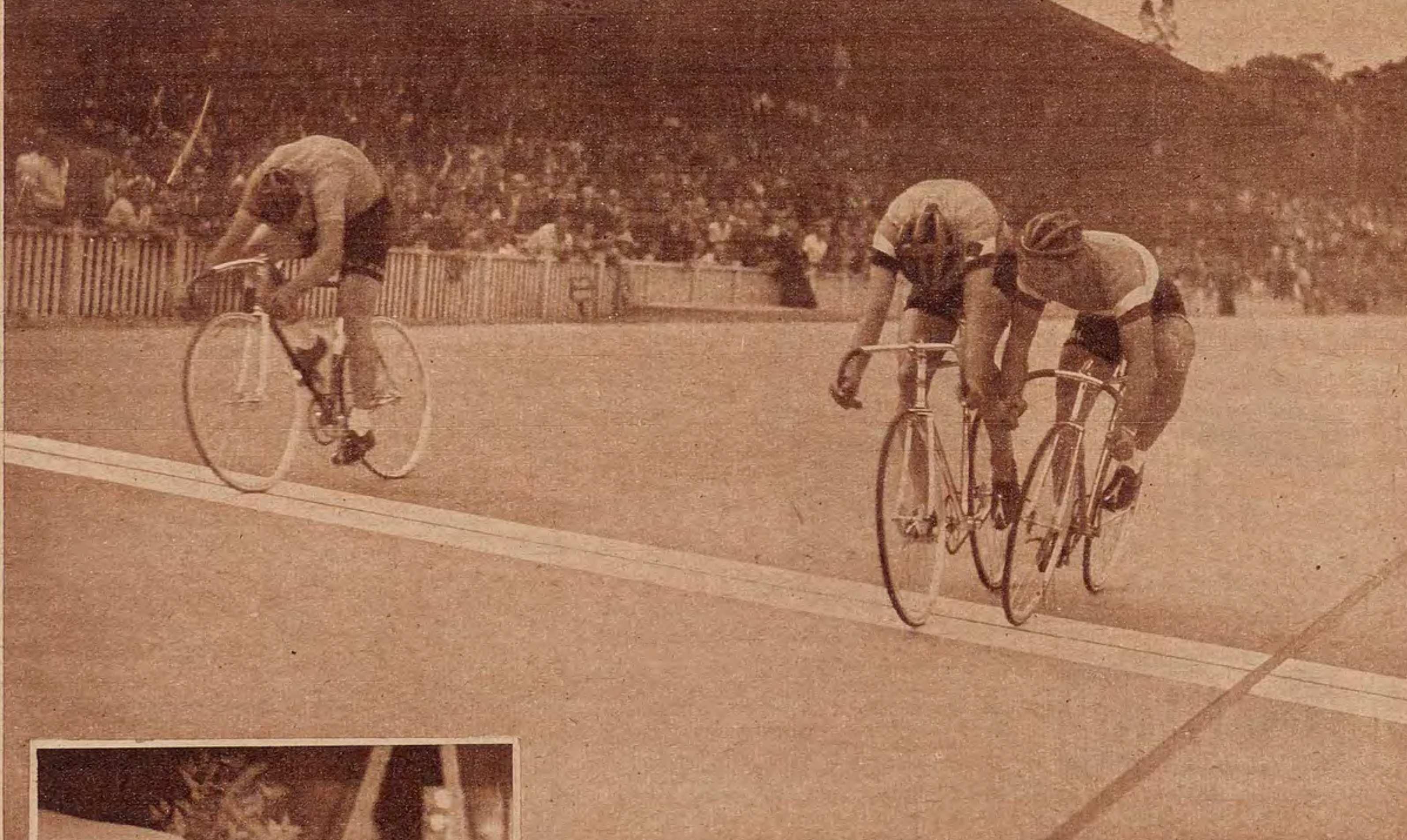
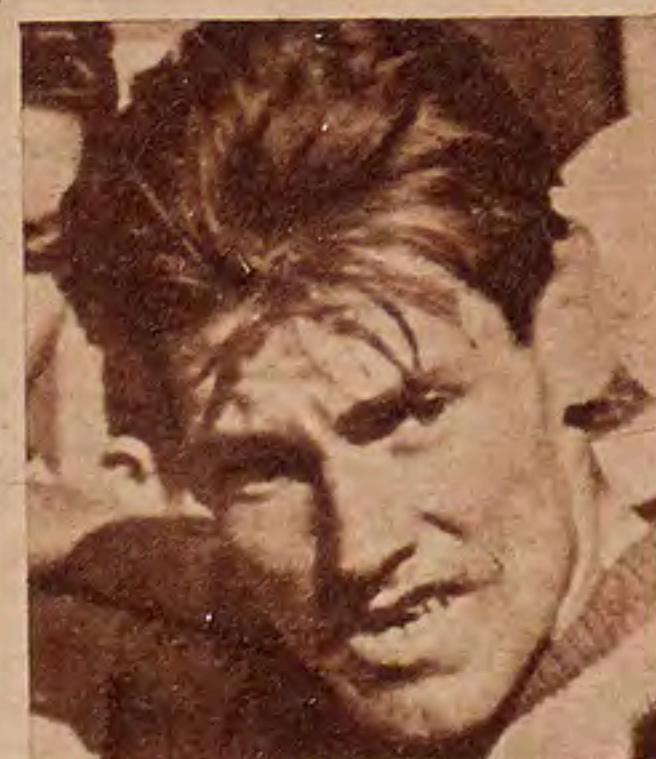
**Abd-el-Kader  
Zaaf**

Algérien, 33 ans. Leader de l'équipe nord-africaine. Termina 8<sup>e</sup> du Tour d'Afrique du Nord 1950. Possède l'expérience des courses par étapes. Bon rouleur et bon sprinter.



**Marcel Zelasco**

Algérois, 26 ans. Est d'origine espagnole. A terminé 1<sup>er</sup> Nord-Africain du Tour d'Afrique du Nord. A des qualités certaines de rouleur et de grimpeur qu'il mettra en évidence.



Dimanche, à la piste Municipale, s'est disputé le Grand Prix de Paris de vitesse amateur. En finale, le Bordelais Verdeun (au centre) a battu de peu les deux Italiens Maspès (à droite, en déséquilibre) et Sacchi.

## LE BORDELAIS VERDEUN, VAINQUEUR DU GRAND PRIX, RÊVE DU CHAMPIONNAT MONDIAL !

ENTRE deux averses, dimanche, sur la piste municipale de Vincennes, le Bordelais Maurice Verdeun a fait la preuve qu'il était bien notre meilleur sprinter amateur, inscrivant son nom après Lagnay au palmarès du Grand Prix de Paris. S'il paraissait favori, Verdeun n'en eut pas moins quelque appréhension en retrouvant à ses côtés, au départ de la finale, les deux Italiens Maspès et Sacchi — l'inconnu. C'est que Sacchi, jeune et puissant, s'était tout simplement permis d'éliminer l'excellent Parisien Le Moigne et l'Australien Paterson, champion du monde.

Très habilement, cependant, le Bordelais sut se maintenir, durant les mille mètres de la course, en seconde position, produisant son effort dans la ligne droite pour l'emporter d'un souffle.

— Cette victoire me donne confiance pour les prochaines épreuves internationales, nous a déclaré Verdeun, qui vient d'être sélectionné pour les championnats du monde. Avant ces championnats, j'aimerais courir une fois au moins sur la piste de Rocour qui, paraît-il, est spéciale. J'espère me payer ce petit déplacement avant la compétition, histoire de voir...

**Roger FLAMBART.**

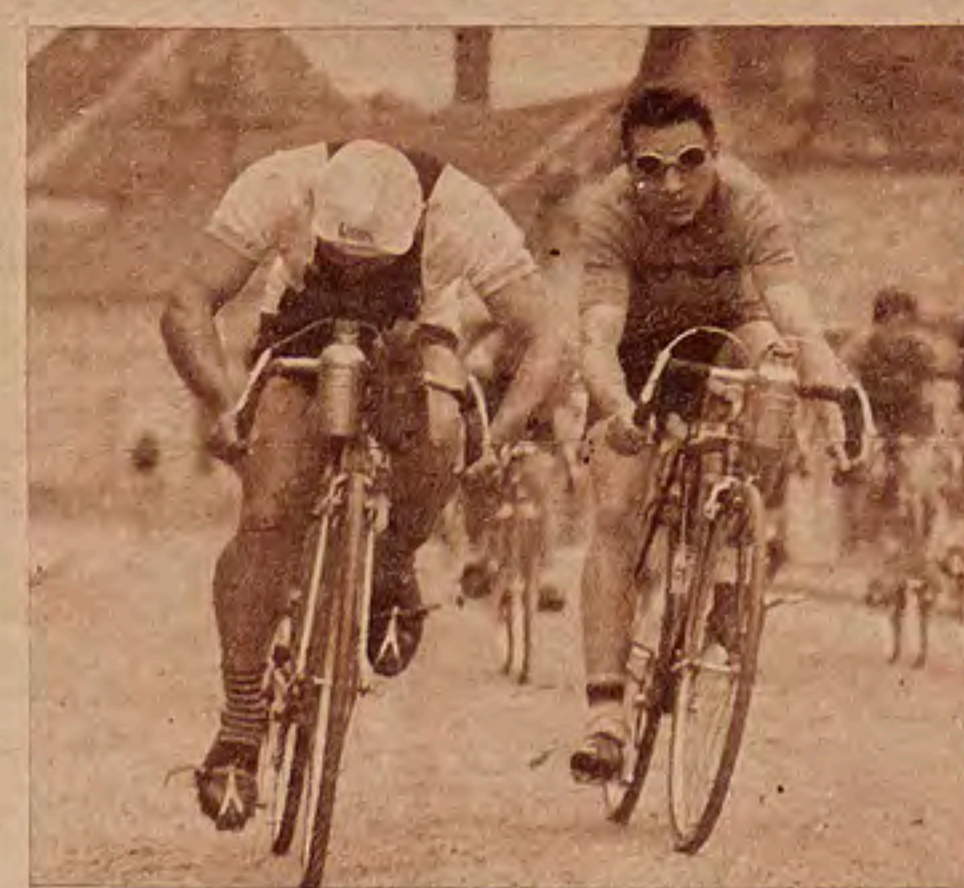
## LES BOXEURS ONT LEUR CHAMPION CYCLISTE : SCIENKIEWIECZ



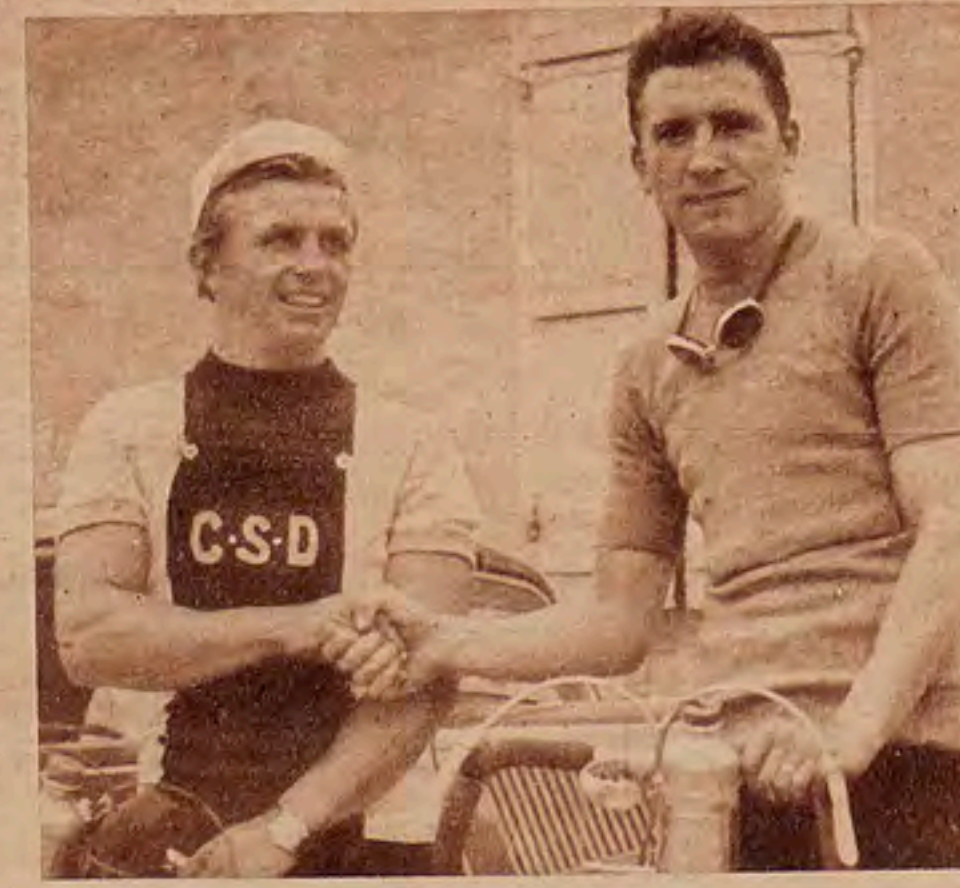
Sur le parcours Trappes - Villemeux, les boxeurs ont disputé leur championnat cycliste. Montané est sûr de lui.



Après 20 kms de course, le groupe des leaders est bien réduit. Parmi les champions, Skena (à g.) et Baour (au centre) ont bonne allure.



A Villemeux, Scienkiewicz (à g.), après un sprint acharné avec Archambault, l'emportait.



Après la course, Scienkiewicz (à g.) et Archambault échangent une poignée de main.



la chaussure  
Maillot Jaune  
présentée par...

**HENRY OURS**  
PARIS

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-54 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS 3 mois

N° 1. — Comportant 13 numéros ordinaires et 7 numéros supplémentaires du Tour de France... frs 400

N° 2. — Avec le numéro spécial de présentation et le numéro spécial souvenir du Tour de France... frs 520

Spécial Tour de France. — Les 11 numéros ordinaires du Tour de France... frs 220

Compte courant postal : Paris 5.390-08.

AVIS IMPORTANT. — Nous ne garantissons l'envoi des abonnements dès le début du Tour de France qu'aux personnes qui en auront versé le montant avant le 1<sup>er</sup> juillet 1950.

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France ?  
Dépôt légal n° 57

## Nouveauté sensationnelle

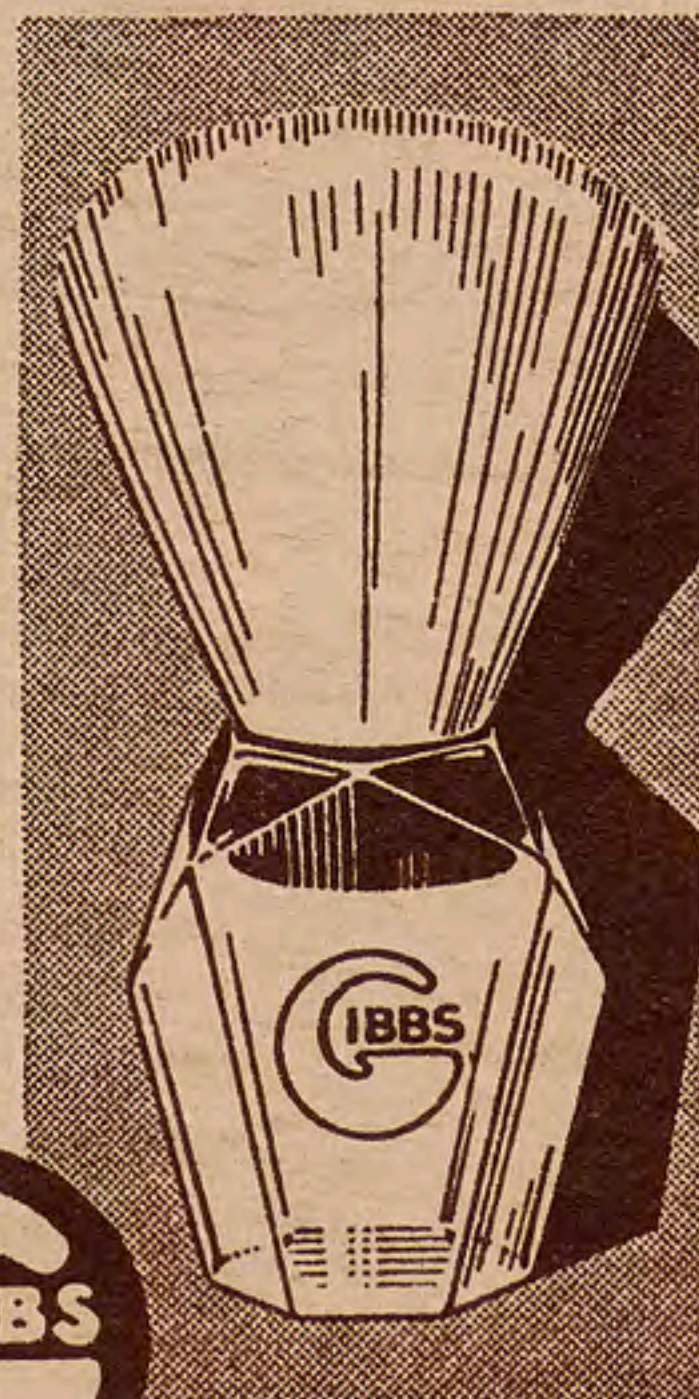
Rasez-vous confortablement  
avec "Velours"  
en Nylon spécial

- Aussi doux que le blaireau
- Aussi solide que le blaireau
- Moins cher que le blaireau



UNE SEULE QUALITÉ  
DEUX PRÉSENTATIONS  
manche métal 565 Frs.  
manche plexiglas 865 Frs.  
Taxe locale non comprise

**PINCEAU  
A BARBE**



Il plait à celle  
qu'il aime



S-314 Cheveux nets  
et soignés pour avoir du succès !

Si vous avez rendez-vous avec une jolie fille, prenez cette précaution : Avant de sortir, mettez sur vos cheveux mouillés un peu de Bakerfix brillantiné. Vos cheveux seront nets, brillants, bien coiffés - Vous serez sûr de vous, et elle, heureuse de vous voir si coquet. Bakerfix ne colle pas, ne graisse pas.

**BAKERFIX**  
BRILLANTINÉ

Allô ! Allô !

**GONDOLO**  
le biscuit qu'il vous faut !

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

**MARCEL ROUET**  
"le plus bel Athlète de France"  
FERA DE VOUS EN 3 MOIS  
UN HOMME FORT ET MUSCLÉ

LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE  
par correspondance. Avec la suite vous pourrez plusieurs fois à la fois de tout s'entraîner et de tout se motiver. A la fin de tout de bras et de tout de jambes si vous êtes baveux vous pourrez votre entraînement en vous entraînant avec des exercices particuliers en font. Inscrivez-vous en envoyant 1.800 fr. à Marcel ROUET 37, avenue Marechal-Foch NICE 1<sup>er</sup> ou DEMANDEZ sa magnifique brochure illustrée contre 20 fr. en timbres.

## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions  
124, r. Réaumur, Paris

**M. A. BAUDOUIN**, Bressuire (Deux-Sèvres). — 1<sup>o</sup> Voici les vainqueurs d'étapes du Tour de France 1947 : Première étape : Paris-Lille, 1<sup>er</sup>, Kubler, les 236 kms en 6 h. 51' 55"; deuxième étape : Lille-Bruxelles, 1<sup>er</sup>, Vietto, les 182 kms en 5 h. 5' 32"; troisième étape : Bruxelles-Luxembourg, 1<sup>er</sup>, Ronconi, les 314 kms en 10 h. 59' 13"; quatrième étape : Luxembourg-Strasbourg, 1<sup>er</sup>, Robic, les 223 kms en 8 h. 14' 29"; cinquième étape : Strasbourg-Besançon, 1<sup>er</sup>, Kubler, les 248 kms en 8 h. 10' 45"; sixième étape : Besançon-Lyon, 1<sup>er</sup>, Teisseire, les 257 kms en 6 h. 55' 37"; septième étape : Lyon-Grenoble, 1<sup>er</sup>, Robic, les 172 kms en 5 h. 29' 46"; huitième étape : Grenoble-Briançon, 1<sup>er</sup>, Camellini, les 185 kms en 6 h. 49' 7"; neuvième étape : Briançon-Digne, 1<sup>er</sup>, Vietto, les 217 kms en 7 h. 23' 15"; dixième étape : Digne-Nice-Sospel-Nice, 1<sup>er</sup>, Camellini, les 255 kms en 8 h. 7' 59"; onzième étape : Nice-Marseille, 1<sup>er</sup>, Fachleitner, les 230 kms en 6 h. 31' 5"; douzième étape : Marseille-Montpellier, 1<sup>er</sup>, Massal, les 165 kms en 4 h. 57' 40"; treizième étape : Montpellier-Carcassonne, 1<sup>er</sup>, Teisseire, les 172 kms en 5 h. 18' 35"; quatorzième étape : Carcassonne-Luchon, 1<sup>er</sup>, Bourlon, les 253 kms en 8 h. 10' 1"; quinzième étape : Luchon-Pau, 1<sup>er</sup>, Robic, les 195 kms en 6 h. 46' 11"; seizième étape : Pau-Bordeaux, 1<sup>er</sup>, Tacca, les 195 kms en 5 h. 41' 39"; dix-septième étape : Bordeaux-Les Sables-d'Olonne, 1<sup>er</sup>, Tassin, les 273 kms en 8 h. 59' 51"; dix-huitième étape : Les Sables-Vannes, 1<sup>er</sup>, Tarchini, les 236 kms en 7 h. 10' 7"; dix-neuvième étape : Vannes-Saint-Brieuc, 1<sup>er</sup>, Impanis, les 139 kms en 3 h. 49' 36"; vingtième étape : St-Brieuc-Caen, 1<sup>er</sup>, Diot, les 233 kms en 6 h. 23' 37"; vingt et unième étape : Schotte, les 275 kms en 7 h. 17' 13". 2<sup>o</sup> Voici le classement international du Tour de France 1947 : 1. Italie, 446 h. 1' 25"; 2. France, 446 h. 25' 52"; 3. Ouest, 447 h. 35' 13"; 4. Belgique, 450 h. 5' 42"; 5. Sud-Est, 451 h. 12' 9"; 6. Suisse, 451 h. 23' 47"; 7. Hollande, 453 h. 2' 10"; 8. Centre Sud-Ouest, 453 h. 32' 17"; 9. Ile-de-France, 455 h. 43' 18"; 10. Nord-Est, 458 h. 39' 28".

**M. J.-M. BLANVILLAIN**, place Coudreuse, Baugé (Indre-et-Loire). — Moujica est célibataire.

**M. Claude BIRAI**, Etaules (Charente-Maritime). — Pour ramollir la selle de votre vélo, nous vous conseillons de la graisser.

**M. André LE BRUSQ**, L'Hébergement (Vendée). — 1<sup>o</sup> Nous avons transmis votre courrier. 2<sup>o</sup> Oui, c'est une bonne marque. 3<sup>o</sup> Ne forcez pas à l'entraînement, vous êtes trop jeune.

**M. Gérard BAYART**, 3, rue Florian, Orsery (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> Ibrir n'a jamais démérité. 2<sup>o</sup> Deuthuille ne partirait pas favori avant un match contre Robinson.

**M. Nino BALDO**, Trente (Italie). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Pierre BRANCHU**, Mesnières-en-Bray. — Vos moyennes sont bonnes. Ne forcez cependant pas encore à l'entraînement, car vous êtes encore bien jeune pour réaliser des performances.

**M. Daniel CAZAL**, 22, boulevard des Pyrénées, Pau (Basses-Pyrénées). — 1<sup>o</sup> Rien ne s'oppose à ce que le goal tire un penalty. Si la barre renvoie la balle, le goal n'a plus le droit de la reprendre. 2<sup>o</sup> Vaast, Mustapha, Hon ne s'imposent pas actuellement dans l'équipe de France.

**M. J.-Marie CASSARD**, Guyans-Vennes (Doubs). — 1<sup>o</sup> Non, le Tour de France ne passera pas par Besançon. 2<sup>o</sup> Lorus n'a pas, actuellement, sa place dans l'équipe de France de football.

**M. Jacky CASSERINO**, 20, route d'Alger, Colea, Algérie. — 1<sup>o</sup> Nous avons transmis votre courrier. 2<sup>o</sup> Louison Bobet est né à Saint-Méen, le 12 mars 1925. 3<sup>o</sup> Blessé dans le Giro d'Italia, Fausto Coppi ne participera pas au Tour de France.

**M. Georges CONTASSOT**, 4, rue du Canal, Le Creusot (Saône-et-Loire). — Voici le palmarès du Grand Prix du Pneumatique : 1945 : Brulé; 1946 : Soffietti; 1947 : Huguet; 1948 : Teisseire; 1949 : Deprez; 1950 : Molineris.

**M. Jean-Claude C.**, Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados). — 1<sup>o</sup> Ben Barek est né à Casablanca. 2<sup>o</sup> Même s'il était naturalisé, Budge Patty ne pourrait pas défendre les couleurs françaises en Coupe Davis.

**M. R. DASSE**, 2, rue de Belleville, Nantes. — 1<sup>o</sup> Pierre Cogan a gagné le Grand Prix des Nations en 1937. 2<sup>o</sup> Voici les vainqueurs de Paris-Tours de 1945 à 1950 : 1945 : Maye; 1946 et 47 : Schotte; 1948 : Caput; 1949 : Ramon; 1950 : Mahé. 3<sup>o</sup> Voici les vainqueurs de Paris-Roubaix de 1945 à 1950 : 1945 : Maye; 1946 et 47 : Claes; 1948 : Van Steenberghe; 1949 : Mahé et Serse Coppi; 1950 : Fausto Coppi.

**M. René DADE**, Bransles (Seine-et-Marne). — 1<sup>o</sup> Parmi les principales victoires de Benoit-Faure, notons : Circuit de l'Allier, 1927; Paris-Caen, 1932; Paris-Angers, 1937; Critérium National, zone non occupée en 1941; Grand Prix de Nice, 1943; Prix Dauphinois, 1943. 2<sup>o</sup> Tacca, Erussard, Cleramboscq, Le Guevel, Surbats, Pietre, Ignat, Contarin courent sur cycles Arligue. 3<sup>o</sup> Ottavio Bottechia trouva une mort mystérieuse en 1927.

**M. DELMONT**, Lagarde. — 1<sup>o</sup> Notre service des ventes est à votre disposition pour vous faire parvenir les exemplaires de « But et Club » suivants : Année 1946 : Nos 7, 8, 11, 13, 4 ex. à 40 frs, 160 frs; Année 1947 : Nos 63, 66, 68, 94, 95, 5 ex. à 30 frs, 150 frs; Année 1948 : Nos 123, 124, 137, 147, 4 ex. à 25 frs, 100 frs. Frais d'envoi, 15 frs, soit 425 frs. Toutefois, ne faisant aucun envoi contre remboursement, nous vous serions obligés de bien vouloir nous adresser, au préalable, par versement à notre compte chèque postal PARIS 5 390-08 ou tout autre moyen à votre convenance, le montant de ces exemplaires, soit 425 frs, en nous rappelant les numéros à vous envoyer. 2<sup>o</sup> Les numéros 114 et 121 sont malheureusement épuisés.

**M. Guy DELEME**, Foyer des P.T.T., Cachan (Seine). — 1<sup>o</sup> Depoorter jouera aux Girondins la saison prochaine. Astresse sera son remplaçant. C'est un jeune de valeur qui a fait ses preuves, à Lisbonne, lors de la finale de la Coupe latine. 2<sup>o</sup> Kargu n'a pas convaincu contre la Belgique. 3<sup>o</sup> De Harder est supérieur à Moreel.

**M. L. FAUROBERT**, 44, boulevard Beaumarchais, Paris (11<sup>e</sup>). — Il n'y a pas de finale dans le championnat de France du 400 mètres nage libre. Le classement se fait aux temps. Voici les meilleurs « chronos » enregistrés ces dernières années : 1946 : Jehan Vallerey (TOEC), 5' 9" 2/10; Roger Le Morvan (CNP), 5' 18" 3; Claude Fourcade (PUC), 5' 18" 7; H. Luga (PUC), 5' 21" 3; F. Martiniaux (AC), 5' 31" 3; R. Mollier (USM), 5' 40" 8; M. Jegou (COC), 5' 52" 5. 1947 : Alex Jany (TOEC), 5' 01" 4; Jo Bernardo (RUA), 5' 10" 3; Jehan Vallerey (TOEC), 5' 10" 6; Claude Fourcade (PUC), 5' 17" 1; René Cornu (CNP), 5' 17" 2; E. Vial (US Fez), 5' 17" 9; Roger Le Morvan (CNP), 5' 26" 8. 1948 : Alex Jany (TOEC), 5' 0" 4; René Cornu (CNP), 5' 7" 2; Jo Bernardo (RUA), 5' 10" 2; L. Reis (SM), 5' 18" 7; R. Le Morvan (CNP), 5' 21" 4; H. Luga (PUC), 5' 21" 5; E. Vial (US Fez), 5' 30" 7. 1949 : Alex Jany (TOEC), 4' 52" 6; Jo Bernardo (RUA), 4' 56" 4; René Cornu (CNP), 5' 8" 1; F. Martiniaux (CNP), 5' 13" 3; L. Reis (SM), 5' 18" 7; C. Gaboriau (CNP), 5' 21" 1; R. Le Morvan (CNP), 5' 25" 5.

**Madame Suzanne FORMAZ**, 8, avenue Philippe-Auguste, Paris. — 1<sup>o</sup> Voici l'adresse de la Fédération Française de Canoë : 77, rue des Rosiers, Saint-Ouen (Seine). 2<sup>o</sup> Elle vous donnera tous les renseignements que vous désirez connaître.

**M. Bernard FLOU**, 15, rue des Tilleuls, Fontenay-le-Vicomte (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> Un coureur de 1 m. 64 utilise souvent un cadre de 53 cm. 2<sup>o</sup> A partir de 14 ans, vous pouvez obtenir une licence de minime de la F.F.C. 3<sup>o</sup> Ne forcez pas à l'entraînement, vous êtes encore trop jeune.

**M. Christian HINFRAY**, à Ry (Seine-Inférieure). — 1<sup>o</sup> A votre âge (15 ans), n'accomplissez pas un très grand nombre de kilomètres à l'entraînement. Deux fois par semaine, contentez-vous de sorties d'une cinquantaine de kilomètres, avec un petit développement (46x18), en pignon fixe, l'hiver. En été, vous pouvez rallonger les distances et utiliser un dérailleur. 2<sup>o</sup> En règle générale, pour la route, les guidons ne doivent pas être trop bas et la partie supérieure de la potence doit se trouver légèrement au-dessous de la même ligne selle-guidon. 3<sup>o</sup> Non, il n'est pas recommandé, à 15 ans, de faire des courses. Attendez d'avoir 16 ans révolus, vous pourrez alors prendre une licence de débutant.

**M. Pierre HERLAUT**, Ecole primaire, Creil (Oise). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Joseph HAY**, commis au Trésor, Ziguinchor (Sénégal). — Nous vous mettrons en relation avec nos lecteurs désireux de correspondre avec un jeune colonial.

**M. J. Guipavas** (Finistère). — 1<sup>o</sup> Jacques Marinelli court sur cycles Alcyon; Jean Robic, sur cycles Thomann; Louis Caput, sur cycles Olympia; 2<sup>o</sup> Apo Lazarides est né le 16 octobre 1925; Lucien Lazarides est né le 30 janvier 1922; Moujica, le 18 septembre 1926; Danguillaume, le 4 juin 1919; Jacques Marinelli, le 15 décembre 1925; Le Strat, le 18 février 1918; Goasmat, le 28 mars 1913.

**M. André JAYEUX**, Azéables (Creuse). — 1<sup>o</sup> Dussault participera au Tour de France. 2<sup>o</sup> Barbotin a longtemps hésité avant de prendre une décision pour le Tour.

**M. LE SAINT Joseph**, Bommiers, par Ambrault (Indre). — 1<sup>o</sup> Voici le classement du Tour de France 1908 : 1. Petit-Breton; 2. Faber; 3. Passerieu; 4. Garrigou; 5. Ganna; 6. Paulmier; 7. Fleury; 8. Cornet; 9. Godviev; 10. Ro signoli; 11. Duboc; 12. Canepari. 2<sup>o</sup> Dans le Tour de France 1908, Paulmier avait remporté l'étape Bayonne-Bordeaux.

**Roger MORAND**, Nantes. — 1<sup>o</sup> Oui, il existe des roues-libres à cinq dentures 14-16-17-19 et 22 dents. 2<sup>o</sup> L'usure de la chaîne est indépendante des vitesses employées. En effet, que vous roulez sur n'importe quelle denture ou sur n'importe quel plateau, la chaîne « travaille » autant, dans le cas qui vous intéresse. D'autre part, on utilise un dérailleur pour améliorer le rendement d'une bicyclette et diminuer la fatigue par l'emploi d'un développement rationnel. Si c'est pour ne pas utiliser toutes vos vitesses, autant recourir à une roue-libre à simple denture et à un seul plateau! 3<sup>o</sup> Marcel Hansenne n'a jamais couru de 400 mètres pour faire un « temps ». Cependant, notre collaborateur peut courir le 400 mètres plat en moins de 49 secondes, il l'a déjà fait au cours de relais.

contre remboursement ou mandat joint à la commande. Échange admis

**WATERPROOF STAINLESS** **ENVOI CHRONOMETRIQUE**

**C 18** Homme, traiture centrale ..... 4.885 f.  
**H 18** Dame, verre optique ..... 3.485 f.  
**A 18** Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.  
**I 18** Homme, étanche de luxe, petite traiture ..... 2.997 f.

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**  
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



## ILE LOINTAINE, MAIS SPORTIVE LA NOUVELLE-CALÉDONIE A DÉCOUVERT UN COUREUR CYCLISTE DE QUALITÉ : HONORÉ PANTALONI



Le passage à Nouméa, il y a deux ans, l'ex-champion de France, Charles Rampelberg, avait été séduit par les qualités d'un jeune pistard.

— Croyez-moi, avait-il déclaré à ses amis à son retour à Paris, j'ai vu à l'œuvre un champion en herbe...

Et, sans plus attendre, il expédia à son protégé un vélo de course.

Honoré Pantaloni — c'est de lui qu'il s'agit — en a fait un excellent usage. Il est aujourd'hui champion de la Nouvelle-Calédonie sur piste... et sur route. Car Pantaloni est devenu, entre temps, un excellent roulier.

Pantaloni pourra l'an prochain réaliser un vieux projet. Il viendra en France s'essayer avec les vedettes.

Le cyclisme est le sport roi en Nouvelle-Calédonie. Les courses sur route alternent avec les réunions sur piste. Nouméa est dotée, depuis de nombreuses années, d'une excellente piste en ciment de 466 mètres. La majorité des réunions se déroulent en nocturne. Près de 5.000 spectateurs envahissent, à chaque occasion, le vélodrome et, pourtant, Nouméa ne compte pas plus de 10.000 âmes...

Deux ou trois Australiens viennent du continent voisin rehausser l'éclat de ces manifestations. Vainqueurs faciles jusqu'ici, ils ont essuyé de nombreuses défaites cette saison. La venue des deux Parisiens Richard et Sens a révélé à eux-mêmes les locaux trop habitués à courir en vase clos.

Le football jouit aussi d'une grande vogue. Dix équipes disputent le championnat calédonien de première et deuxième division. Certains, tels l'arrière Soong, l'avant centre Kosacq, l'ailier Delmas, ne départiraient pas une équipe française. La tournée prochaine de l'équipe de France amateur prévue pour 1953 va stimuler encore l'émulation des joueurs calédoniens désireux de bien représenter leur pays devant le team tricolore.

## LA PREMIÈRE ÉTAPE DU " DAUPHINÉ LIBÉRÉ " GAGNÉE PAR BAEYENS A VU L'EFFONDREMENT DE FACHLEITNER ET ROBIC, MAIS A MARQUÉ

# LA RÉSURRECTION D'APO LAZARIDÈS !

De notre envoyé spécial : RENÉ MÉLLIX

**VALS-LES-BAINS.** — Pour une première étape annoncée comme devant être facile, les concurrents du quatrième Critérium du « Dauphiné libéré » ont été servis. En effet, cette étape Grenoble-Vals-les-Bains (264 km.), disputée sous un soleil très chaud, a été sévère. A l'arrivée, des écarts importants ont été enregistrés, et certaines vedettes telles Robic, Fachleitner, Cogan, Marinelli, Cerami, Bonnaventure, Caput ont perdu, semble-t-il, toute chance de vaincre.

La course a été animée de bout en bout. Elle nous a valu une résurrection : celle d'Apo Lazaridès ; quatre révélations : Baeyens (22 ans), Henri Bonnet (27 ans), Renaud (26 ans), Pagotto (22 ans) de Saint-Gaudens, ami et protégé de Moujica.

Apo a été le héros de la journée. Echappé au 20<sup>e</sup> kilomètre, en compagnie de Deledda, Brenner, Baratin, Evens, Pagotto, Carbo, Scarbin, Blanc, Philippeau, Forlini, Fernandez, il a lâché l'un après l'autre tous ses camarades de fugue pour être au 125<sup>e</sup> kilomètre seul leader de la course au moment où débutaient les grosses difficultés !

Détaché, l'élève de Vietto eut jusqu'à 5' 50" d'avance au 200<sup>e</sup> kilomètre ; nous le retrouvons à l'arrivée 3<sup>e</sup> dans le même temps que Baeyens et Henri Bonnet qui l'ont précédé. C'est dire que Lazaridès est resté au commandement pendant 244 kilomètres.

Derrière lui, le jeune Belge Armand Baeyens, des Aiglons du Tour, a fait une très belle remontée. Parti seul à la poursuite d'Apo Lazaridès, il l'a rejoint au bord du col de Mezilhax, au 234<sup>e</sup> kilomètre.

Mais le retour le plus sensationnel est celui de Henri Bonnet, frère du petit Marius, vainqueur du Tour du Sud-Est.

Pointé à 3' 35" au bas du col, il a terminé au sommet à 100 mètres des deux leaders, et en neuf kilomètres il avait refait son retard. C'est magnifique !

Au sprint, à Vals-les-Bains, Baeyens eut le plus de ressort et battit Henri Bonnet et Apo Lazaridès. Après les trois leaders, Chapatte a fini seul 30 secondes avant Diederich, Renaud et Piot.

Parmi les non-sélectionnés du Tour, notons, en dehors de ceux déjà cités, la belle course de Brambilla, Forlini, Blanc, Castelain, Fraccaro, Georges Beyaert, Fernandez, Lajoie, Cassagne. Geminiani a été le meilleur des « tricolores ».

avec Lauredi. Les autres, sur les conseils de Jean Bidot, n'ont pas voulu forcer. Signalons la belle condition actuelle de Chapatte, Piot et Goasmat.

Dans cette étape, Robic, pris de crampes par manque d'effort, Fachleitner, qui une fois de plus nous a déçu, ont perdu 16' 47" sur Baeyens ; Marinelli, accidenté il est vrai, est laissé à 30 minutes.

Et aujourd'hui il y a le Mont Ventoux. Quels écarts allons-nous encore enregistrer ?

### Classement de la 1<sup>re</sup> étape : Grenoble-Vals

1. Baeyens (Belge), les 264 km. en 7 h. 25' 28" ;
2. Henri Bonnet, 3. Apo Lazaridès, m.t. ; 4. Chapatte, 7 h. 27' 18" ; 5. Diederich (Luxembourg), 7 h. 27' 45" ;
6. Renaud, 7. Kléber Piot, m.t. ; 8. Brambilla, 7 h. 29' 38" ; 9. L. Forlini, 7 h. 29' 38" ; 10. Geminiani, 7 h. 31' 12" ; 11. Blanc, 12. Castelain, 13. Bagotto, m.t. ; 14. Goasmat, 7 h. 32' 5" ; 15. Fraccaro, m.t. ; 16. Beyaert, 7 h. 32' 57" ; 17. Fernandez, 18. Lauredi, m.t. ; 19. Vial, 7 h. 34' 2" ; 20. Furnières (Belge), 7 h. 34' 47" ; 21. Demulder (Belge), m.t. ; 22. Lajoie, 7 h. 35' 35" ; 23. Pontet, m.t. ; 24. Cassagne, 7 h. 35' 43" ; 25. Breuer (Belge) ; 26. Anciaux (Belge).

★ Robic et Fachleitner se sont classés respectivement 35<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup>, en 7 h. 40' 43".

## UN JOUR DE FÊTE... par BAEYENS

Vainqueur de l'étape Grenoble-Vals-les-Bains

Je suis heureux au possible, surtout pour mes parents qui dirigent avec moi un commerce de cycles près de Ninove. J'ai voulu gagner pour fêter mes vingt-deux ans que j'ai eu jeudi dernier. C'est un bel anniversaire. Je ne voulais pas courir le « Dauphiné ». Driessens m'y a obligé ; dans le fond il a eu raison. Pour rejoindre Lazaridès, j'ai mis tout en œuvre puis je me suis contenté de rester avec lui jusqu'à l'arrivée, car j'étais certain de le battre au sprint et de prendre une minute de bonification.

Sur la fin, je me suis méfié d'Henri Bonnet que je ne connaissais pas. C'est pourquoi je suis parti de si loin pour triompher.

Ce « Dauphiné » est pour moi une belle épreuve de rodage en vue du Tour de France...

## J'AI JOUÉ MA DERNIÈRE CARTE ! Par APO LAZARIDÈS

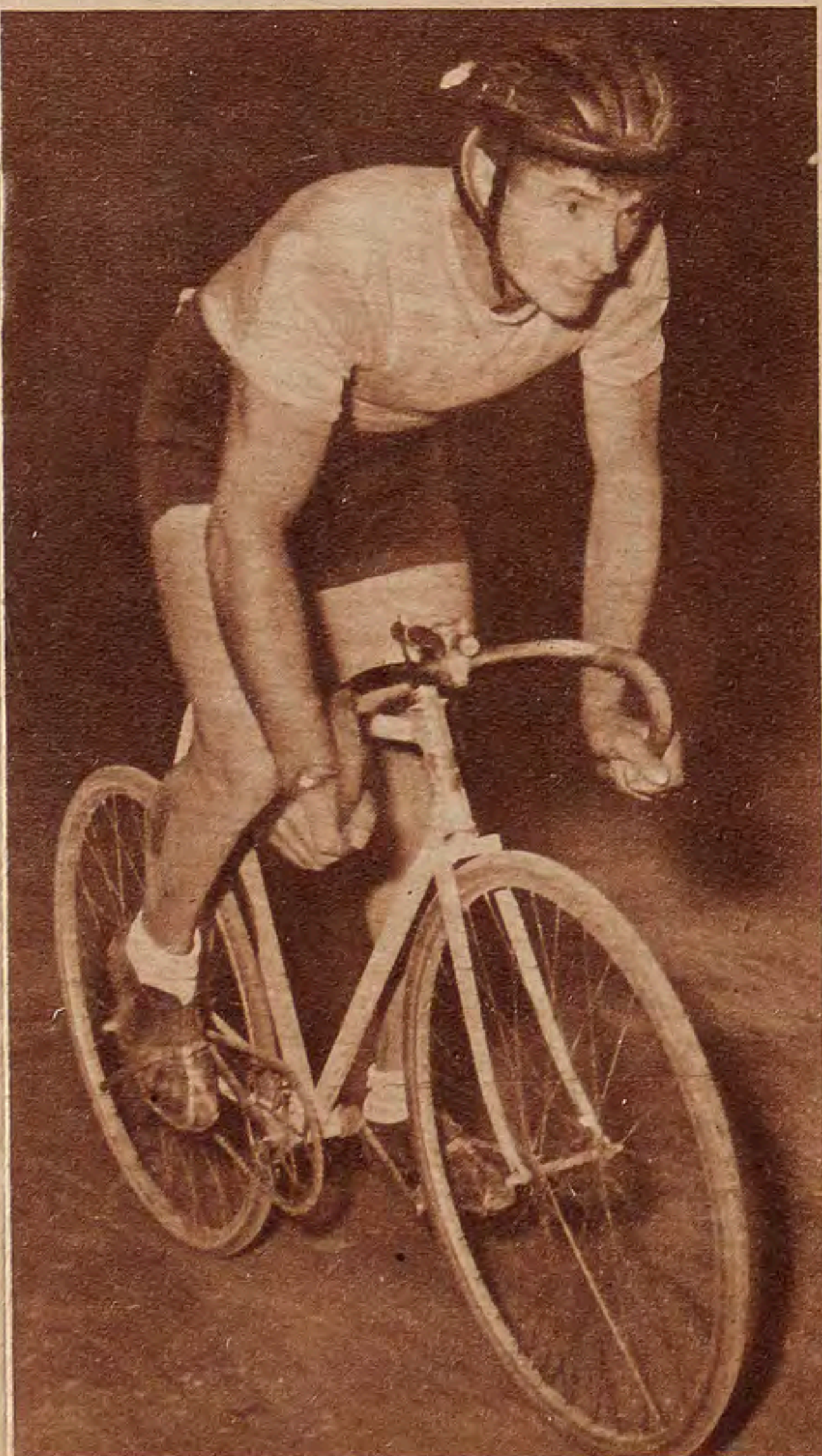
Au départ du Critérium du « Dauphiné », j'avais un moral terrible. J'étais très vexé, il est vrai, par les déclarations de René Vietto et surtout par le fait qu'il m'interdisait le départ du Tour de France. Je n'avais plus qu'une carte à jouer : c'est pourquoi j'ai tenté ma chance dès le départ. J'ai fait de gros efforts, mais je n'ai pas terminé fatigué.

Pourvu que ce retour en condition ne soit pas un feu de paille. Cependant, je pense que le « Giro » m'a été profitable et que maintenant les courses à étapes étant là, je vais continuer de remonter la pente.

Aujourd'hui, de Vals-les-Bains à Avignon, je ferai une course sage jusqu'au pied du Ventoux où, là, j'essaierai une nouvelle fois de me mettre en valeur. Car, ne l'oubliez pas, je tiens absolument à courir le Tour...



## DURAND-BON, HÉROS DES " SIX HEURES " D'AGEN



Au cours des « Six Heures » d'Agen, à l'américaine, le régional Durand, qui démontre un renouvelé son succès de 1949.

Son équipier Bon Ventura, qui l'épaulait déjà en 1949, roula longtemps seul, à la suite d'une chute de Durand. Après s'être ravitaillé il remonta en selle, poussé fortement par son frère.

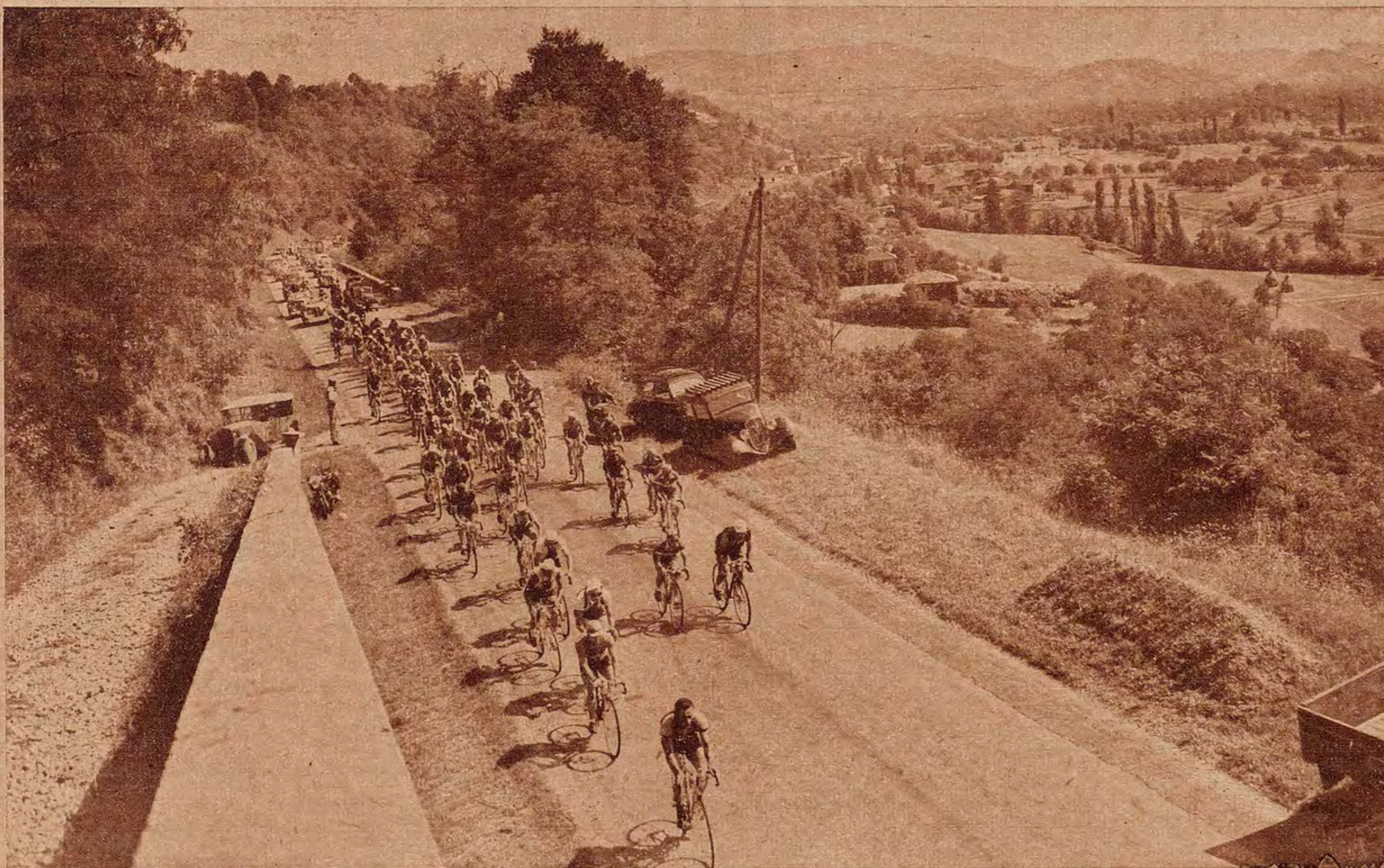
Comme les champions...  
Exiger la « REINE DES JANTES »



La seule jante qui garde ses rayons tendus à bloc  
Ets M. LAROCHE, à NANTERRE (Seine)



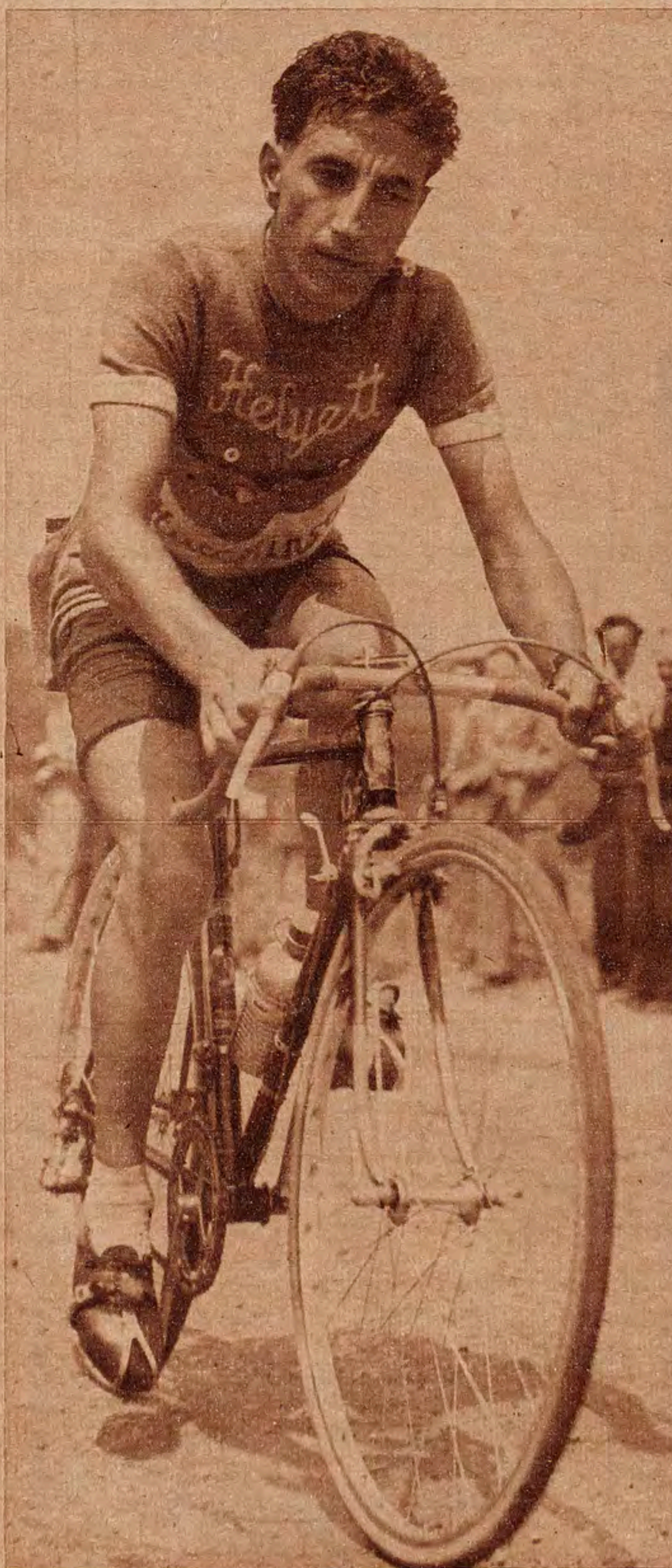
# DE GRENOBLE A VALS-LES-BAINS, APO LAZARIDÈS N'AVAIT QU'UN



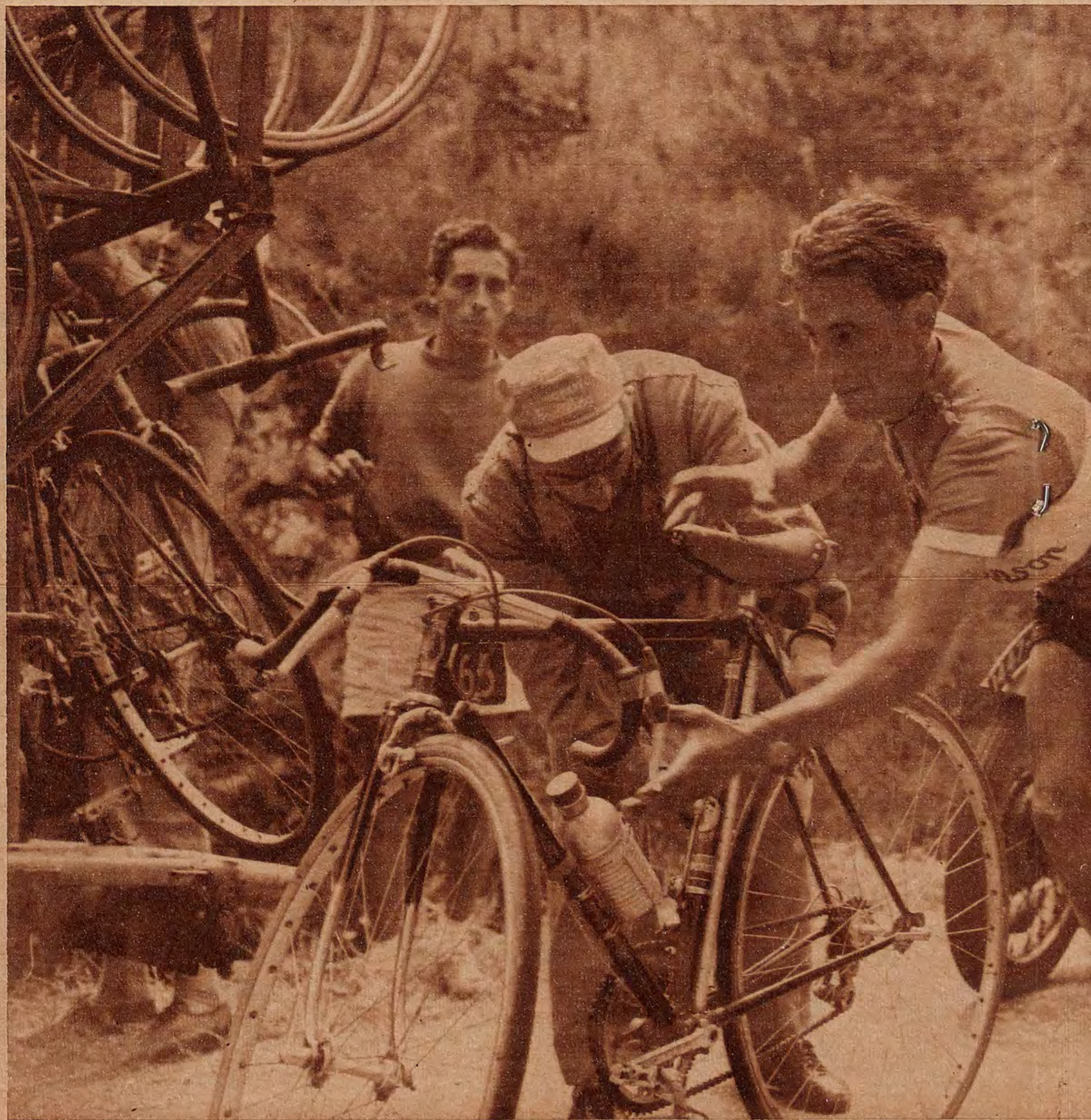
La plupart des meilleurs routiers français se sont retrouvés dimanche au départ du Critérium du Dauphiné Libéré, épreuve difficile, véritable répétition générale avant le Tour de France, et dans laquelle Apo Lazaridès, dont les fidèles et nombreux supporters attendaient depuis le début de la saison une performance prouvant sa forme, se distingua.



Le Belge Baeyens, en grande forme, livrait pendant ce temps une chasse acharnée à l'élève de René Vietto.



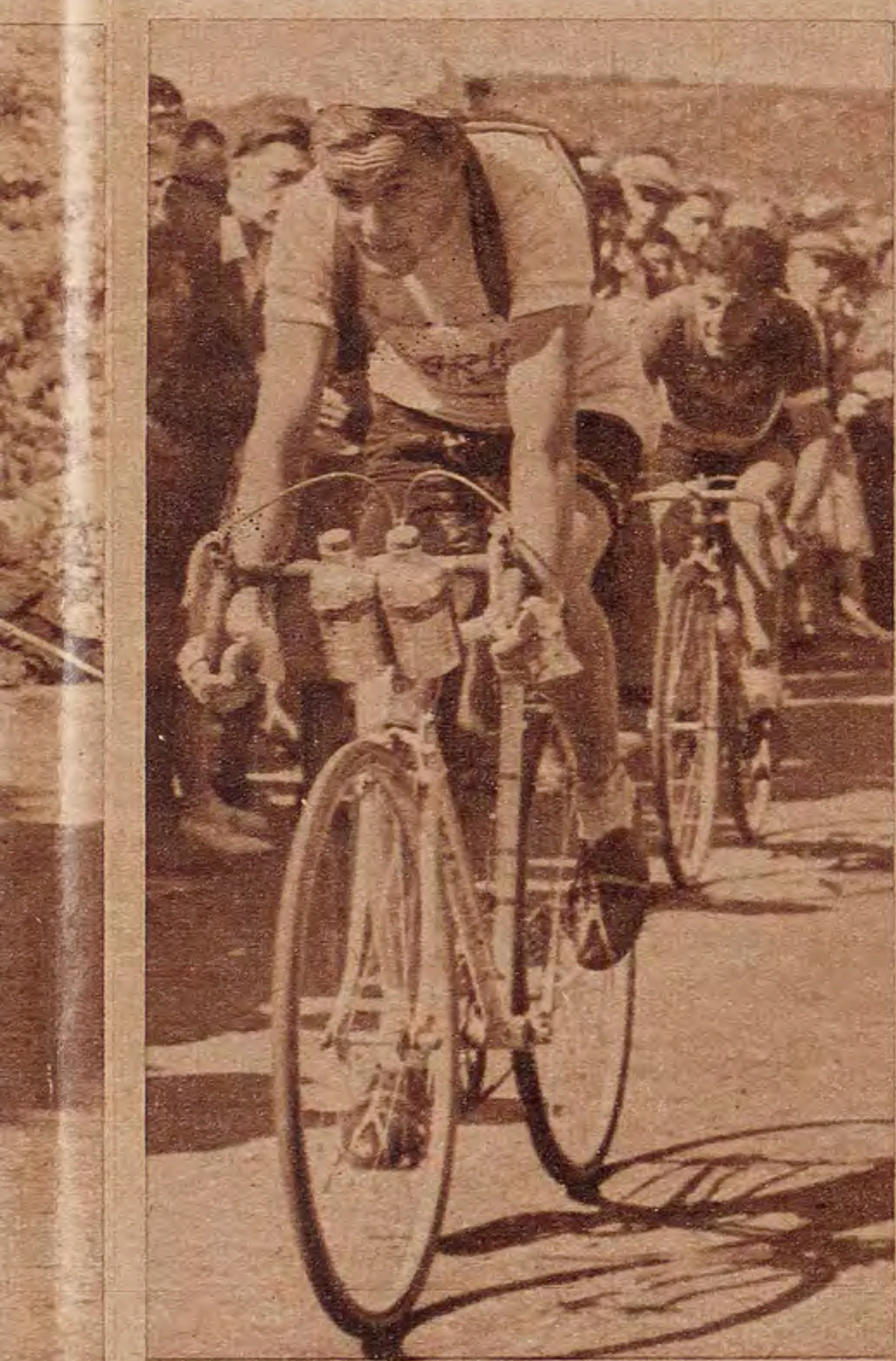
Auteur de la première échappée, Apo Lazaridès allait rouler en solitaire durant près de 150 kms.



Une crevaison stoppait malheureusement le Cannois en plein effort. René Vietto et ses mécaniciens effectuant la réparation, Apo Lazaridès se préparait à repartir sans avoir été rejoint, nullement découragé par cet incident. Le masque crispé, Apo Lazaridès s'apprêtait à repartir.



# U'UNE PENSÉE : FORCER SA SÉLECTION POUR LE TOUR DE FRANCE



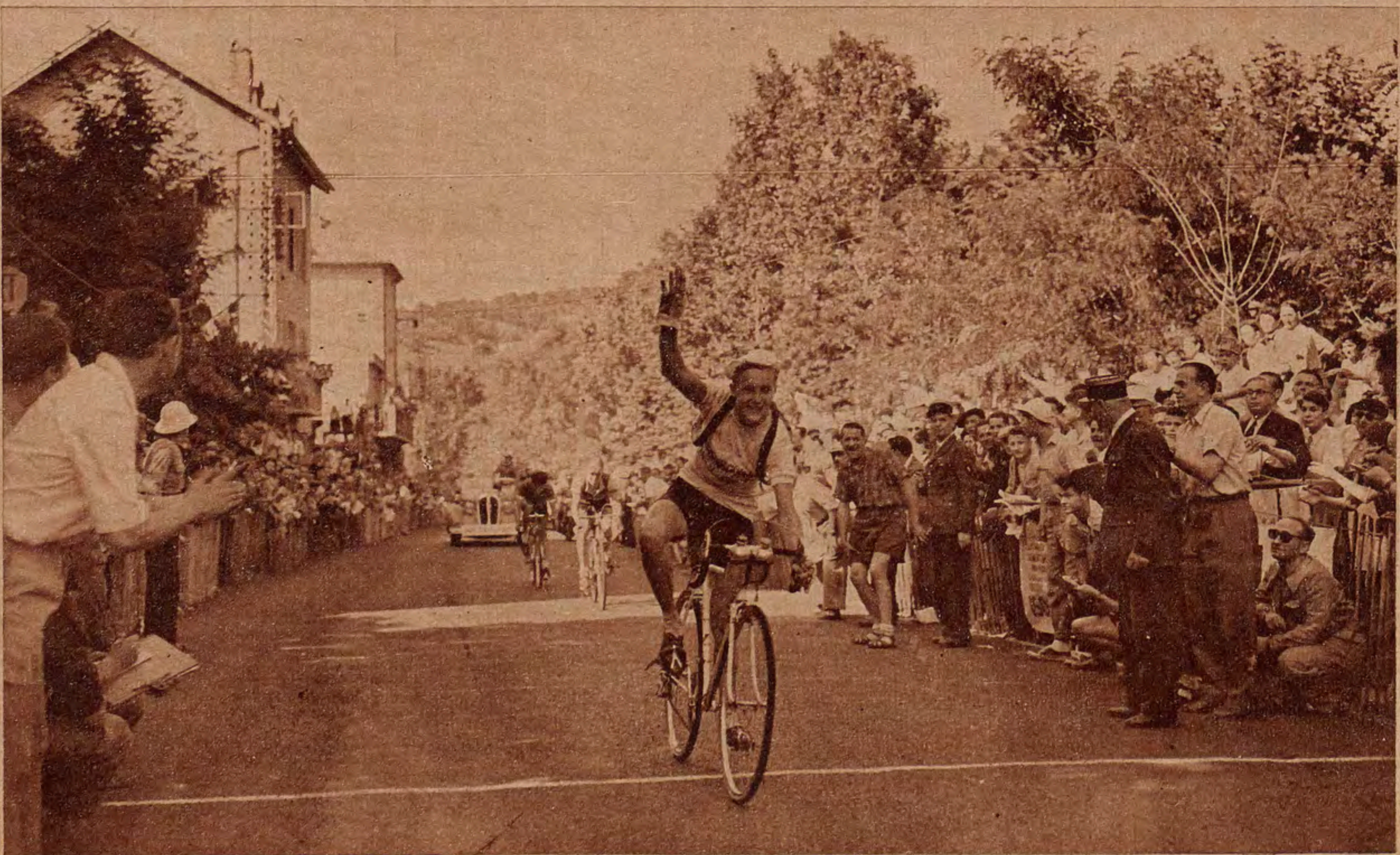
Au sommet du col de Mézilhac, Baeyens, qui avait rejoint Apo durant l'ascension passait excellent premier.



Ant la réparation en un temps record, Apo Lazari-s'apprête à sauter en voltige sur sa machine.



Un troisième larron allait se mêler à l'échappée : Henri Bonnet (au centre). Se relayant sans rechigner, Baeyens, Henri Bonnet et Apo Lazarides fonçaient vers Vals-les-Bains, où ils arrivaient avec deux minutes d'avance sur Chapatte.



C'est avec aisance que Baeyens triomphait au sprint ainsi qu'en témoigne ce document. Le Belge coupe la ligne d'arrivée avec plusieurs longueurs d'avance sur H. Bonnet et A. Lazarides (Rep. de notre env. sp. R. Covo, ram. par avion).





1

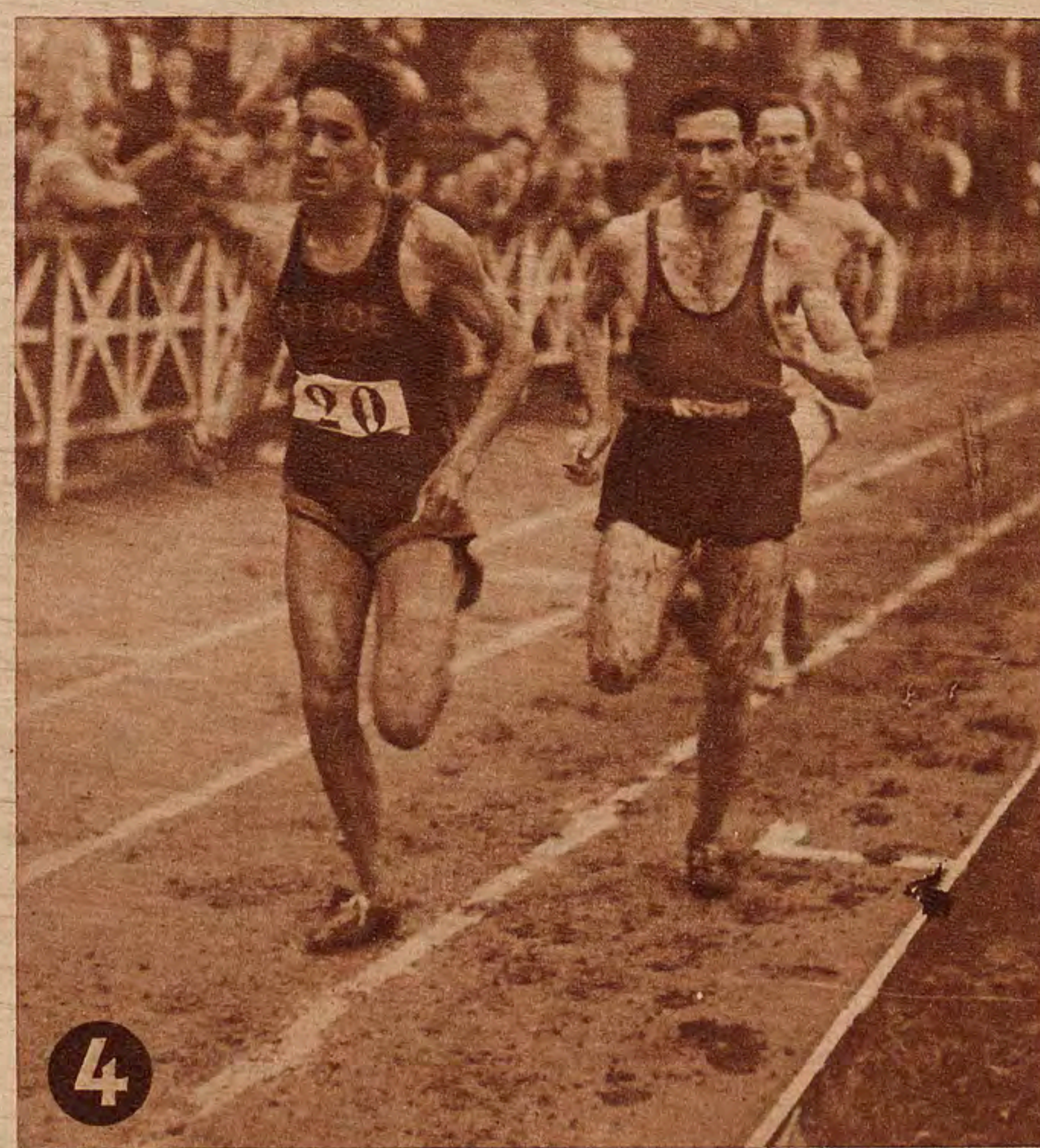
Le bournier  
bruxellois n'a  
pas permis la  
réalisation de  
performances  
mondiales...



3



2



4

1 Au premier tour du 5.000 m., Malléjac mène. Il est suivi par Reiff, Theys, Van de Wattyne et, tout au fond, par les Vernier.

2 Vainqueur en 14' 51" 2/10, Reiff réalisa un temps honorable dans un véritable marécage. Le voici derrière Van der Reydt.

3 Dans le 1.500 mètres, l'état de la piste empêcha la réalisation d'une performance. El Mabrouk mène devant Wartelle (17).

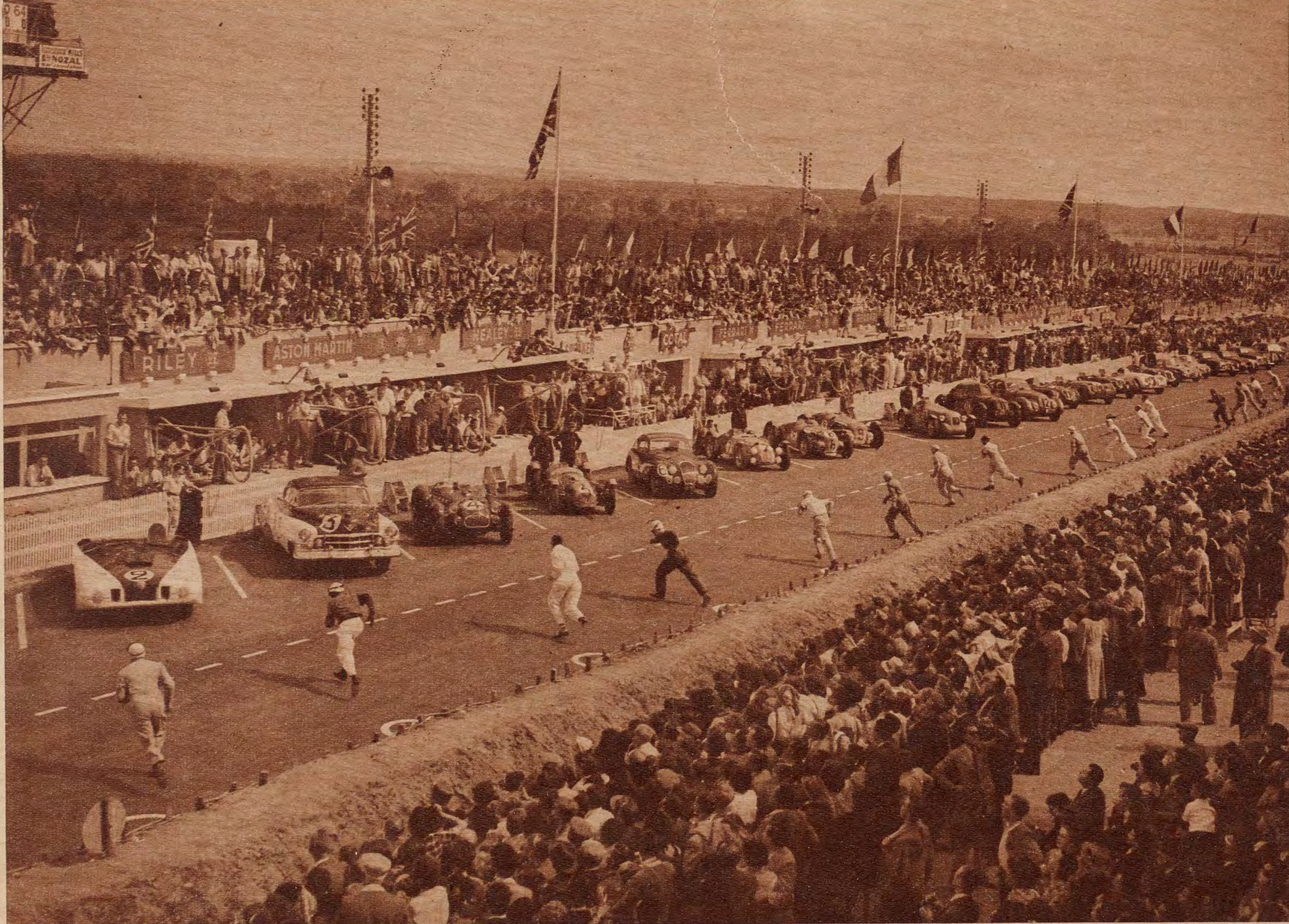
4 C'est la dernière ligne droite. El Mabrouk a accéléré et a distancé Bengtsson. Le Belge Herman s'est accroché. Il finira bon 2<sup>e</sup>.

5 Martin du Gard, en constants progrès, s'adjugea le 400 en 50" 1/10, temps excellent si l'on tient compte du terrain.



5





Le départ des 24 heures du Mans : Au coup de sifflet du starter les pilotes courent vers leurs voitures. Au 1<sup>er</sup> plan, les deux Cadillac, et, en blanc, l'Anglais Allard.

## L. ROSIER A AFFIRMÉ SA MAITRISE...

# DUNLOP

TRIOMPHE

AUX

## 24 Heures du Mans

Classement de la plus grande distance :

1. Talbot. L.-C. Rosier-L.J. Rosier, 3,465 km 120, moyenne : 144 km 380. Record battu.

Les sept premiers sont sur DUNLOP.

Classement indice de performance :

1. Ex-æquo : Monopole. De Montrémy-Hémard, Aston Martin, Abeccasis-Macklin.

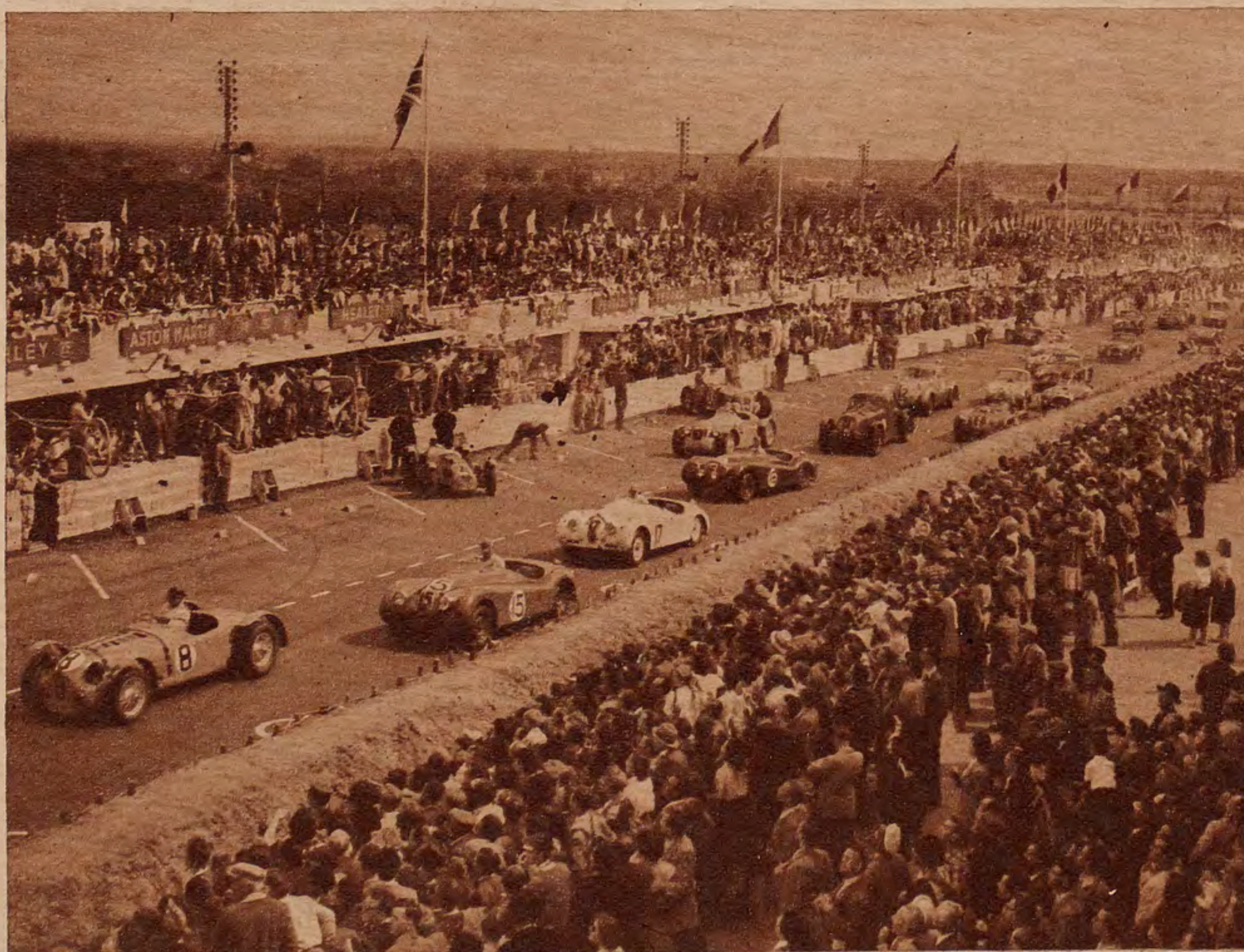
Classement Coupe Biennale :

1. Monopole : De Montrémy-Hémard.

## DUNLOP "FORT"

POUR ALLER  
VITE

POUR ALLER  
LOIN



Les pilotes ont gagné leurs voitures et démarrent à la queue leu leu. La Delahaye de Pozzi est suivie par les Jaguar de Clark et Johnson. Seul Rosier, futur vainqueur, est encore en place.



# LA RONDE SOLITAIRE ET VICTORIEUSE DE ROSIER

De notre envoyé spécial  
**Georges FRAICHARD**

**LE MANS.** — En gagnant, avec une maîtrise exceptionnelle, les 24 heures du Mans, Louis Rosier a pris place parmi les plus grands champions du volant. Conduisant avec audace et habileté sa 4.500 cm<sup>3</sup> Talbot, bien préparée et qui ne connut qu'un seul incident mécanique : changement de la rampe de culbuteur d'admission — réparation qui prit 30 minutes — le tenant du titre national a battu les deux plus importants records de l'épreuve :

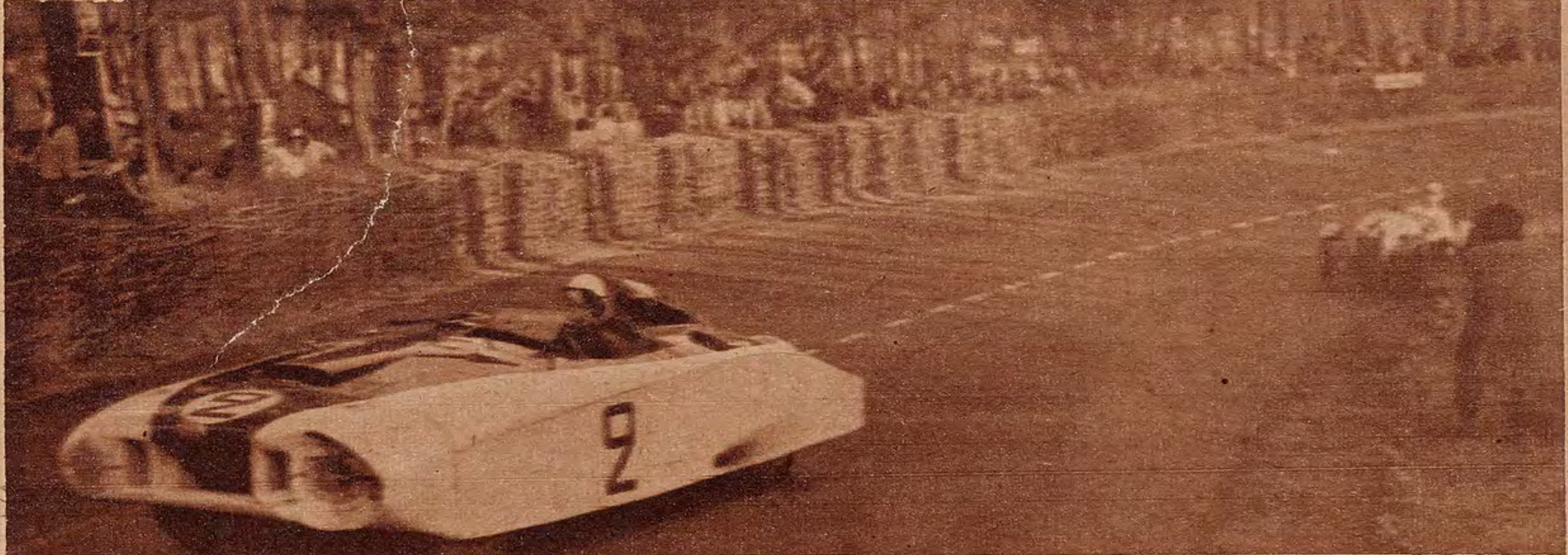
1° Celui du tour, qui appartenait à Robert Mazaud depuis 1939 avec 155 kms 627, et qu'il porta à 165 kms 490 !

2° Le record général des 24 heures que détenaient Jean-Pierre Wimille et Pierre Véron avec 3.354 kms 760, l'élevant à 3.465 kms 120. Ce qui fait qu'il a disputé cette course terrible à la moyenne horaire de 144 kms 380 !

Et la performance absolument remarquable de Louis Rosier prend plus de signification encore quand on sait qu'il a conduit seul pendant presque 24 heures sur 24, puisque son fils Jean-Louis ne le relaya au volant que pendant une demi-heure à peu près !

Louis Rosier fut donc bien l'homme de cette effarante journée où tous les favoris furent obligés de renoncer. Il doit sa victoire à son extraordinaire résistance physique acquise à la pratique des sports et à sa merveilleuse intelligence de la course.

Si les Anglais et leurs voitures vertes ont brillé, les grands favoris n'ont pas trouvé grâce. Sommer (ressort de dynamo), Fangio, Gonzales, Trintignant, Manzoni, Aldo Gordini, Loyer, Behra furent victimes d'accidents mécaniques et durent abandonner. Louis Chinetti, lui aussi, fut frappé par la malchance : rupture de son pont arrière...



La fameuse Cadillac qui a été l'objet de la curiosité générale avant et pendant la course. Elle est impressionnante...



Une vue générale du magnifique circuit manceau autour duquel s'est pressée, 24 heures durant, une foule considérable, passionnée par le duel Sommer-Rosier d'abord, puis par l'empoignade Rosier-Meyrat-Mairesse ensuite.



Louis Rosier au volant de sa Talbot victorieuse.



# VICKY DRAVES, MICKEY RILEY ET JANY VEDETTES DE L'AQUA PARADE DES TOURELLES

**P**OUR leur première sortie internationale, les poloïstes français ont fait match nul avec les Anglais dont l'équipe n'est pas une des favorites, loin de là, des championnats d'Europe (aux dernières nouvelles, ils ne participeraient même pas au tournoi). Match nul, 5-5, c'est un résultat honorable, sans plus, même en considérant que nous eûmes quatre joueurs sortis et qu'un sixième et dernier but rentré sur penalty aurait dû être accordé!

Malgré tout, et le sélectionneur Rigal n'est pas mécontent, « l'équipe a vraiment fait du jeu et a souvent attaqué... »

Le mariage de Massole, titulaire du poste de gardien de but, a permis d'essayer le jeune Tourquennois Van Simaey, géant de deux mètres, et qui a plus de deux mètres d'envergure. Aucunement contracté pour ses débuts en match international, ni gêné par l'eau froide (14°) Van Simaey s'est révélé comme un goal de grande classe.

Dans les courses, notre 4x200 (yards) a gagné confortablement et dans un temps qui donne bon espoir pour cet été. On voudrait voir notre formation à Marseille. Sur leur condition actuelle, ces quatre-là pourraient faire parler d'eux!

Toute cette équipe était de retour et fut présentée aux Tourelles à l'occasion du gala des Internationaux de la natation.

C'était la première fois que les « anciens » organisaient. Les spectateurs qui avaient rempli le stade, malgré la pluie, ne s'en sont pas plaints. Au contraire...

Une aqua-parade fut présentée. Mais à l'opposé de celle de Buster Crabbe axée sur le music-hall, la mise en scène et les lumières, elle intéressait le sport : natation, plongeon, avec des numéros de fantaisie et des ballets classiques (Mouettes de Pantin) ou comiques (école subaquatique), le saut de la mort à vélo par Le Normand, et le sac de Monte-Christo, par Simonet, créateur en 1910 de ces sauts.

« Papa » Taris vint saluer Buster Crabbe à la place de son fils Jean, toujours à Saïgon, et les plongeurs américains Dick Smith, John Riley, le champion olympique Mickey Riley et surtout la fée du tremplin, Vicky Draves, reçurent une belle ovation.

Mais c'est Jany qui remporta avec Bernardo, Martineau, Padou, Boiteux et Laurent le plus grand succès d'hilarité en « ski naut », nouveau sport où il faut se propulser avec des flotteurs amarrés aux pieds. Pour la première fois aux Tourelles, le grand Alex fut disqualifié.

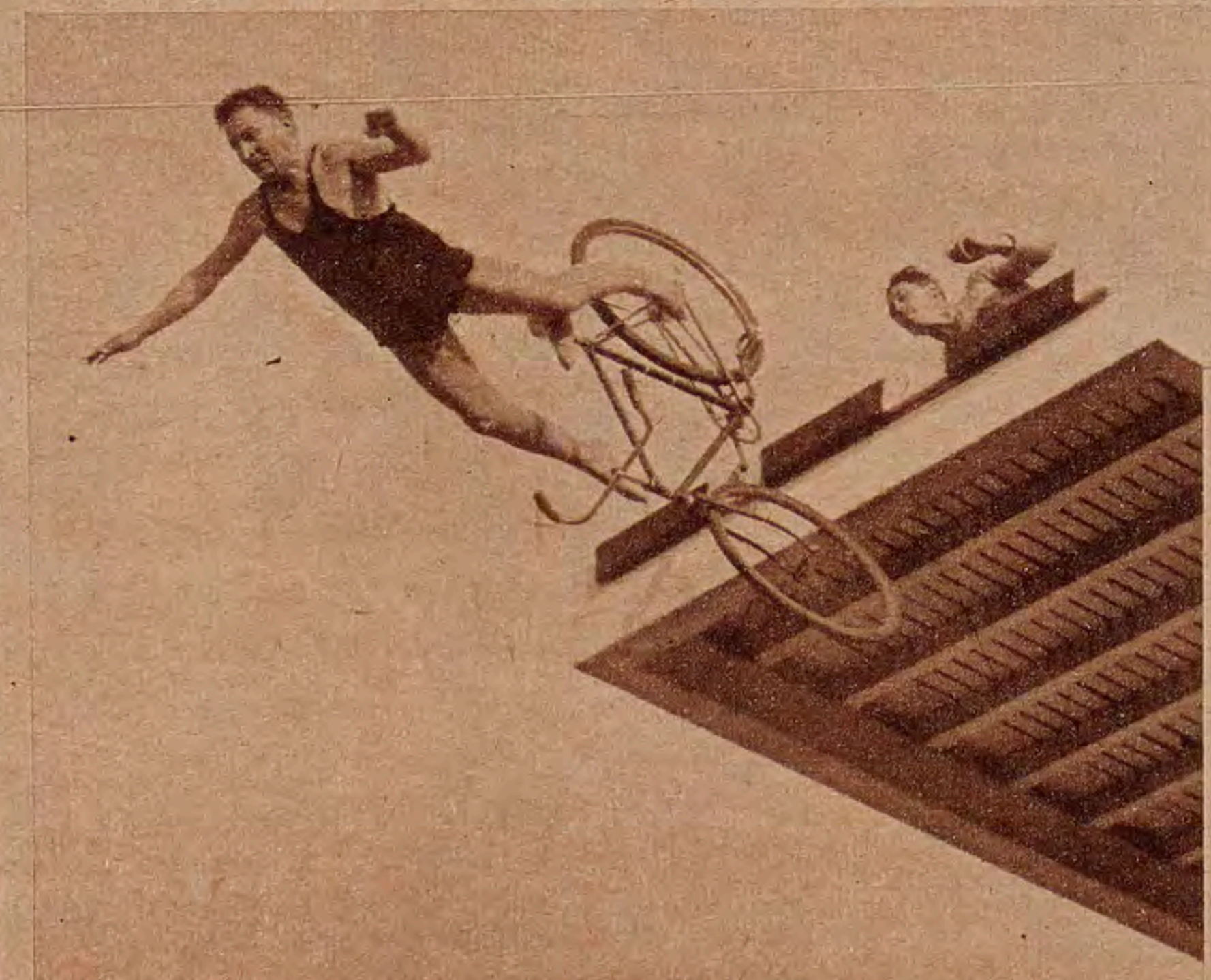
J.-B. GROSBORNE.



Double championne olympique, l'Américaine Vicky Draves fut la vedette de la réunion.



Le champion olympique de plongeurs Mickey Riley fut, lui aussi, l'une des attractions de l'aqua parade des Tourelles.



Quarante ans après son premier exploit, Lenormand a réédité son « plongeon de la mort » à vélo, des 10 mètres.

Par ses plongeurs spectaculaires, Vicky Draves enthousiasma tous les spectateurs.

**495 FR**  
INITIALES 30 FR  
GARANTI D'OR FIN  
Joindre fil à grosseur doigt  
ENVOI C. REMBT. 95 FR  
CATALOGUE 30 FR TIMBES  
AREOR.15 R. FOUE MERKOURT. PARIS SERV. B.C.31

**Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE**  
DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles. Coût 30 francs en timbres.  
- AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris



Tous les membres de l'équipe de France de water-polo qui avaient participé la veille à Angleterre-France, et de nombreux nageurs ont participé à la réunion organisée par les « Anciens Internationaux ». De g. à dr.: Laurent, Bernardo, Lefebvre, Viaene, Poussereau, Jany, Martineau, Van Simaey.

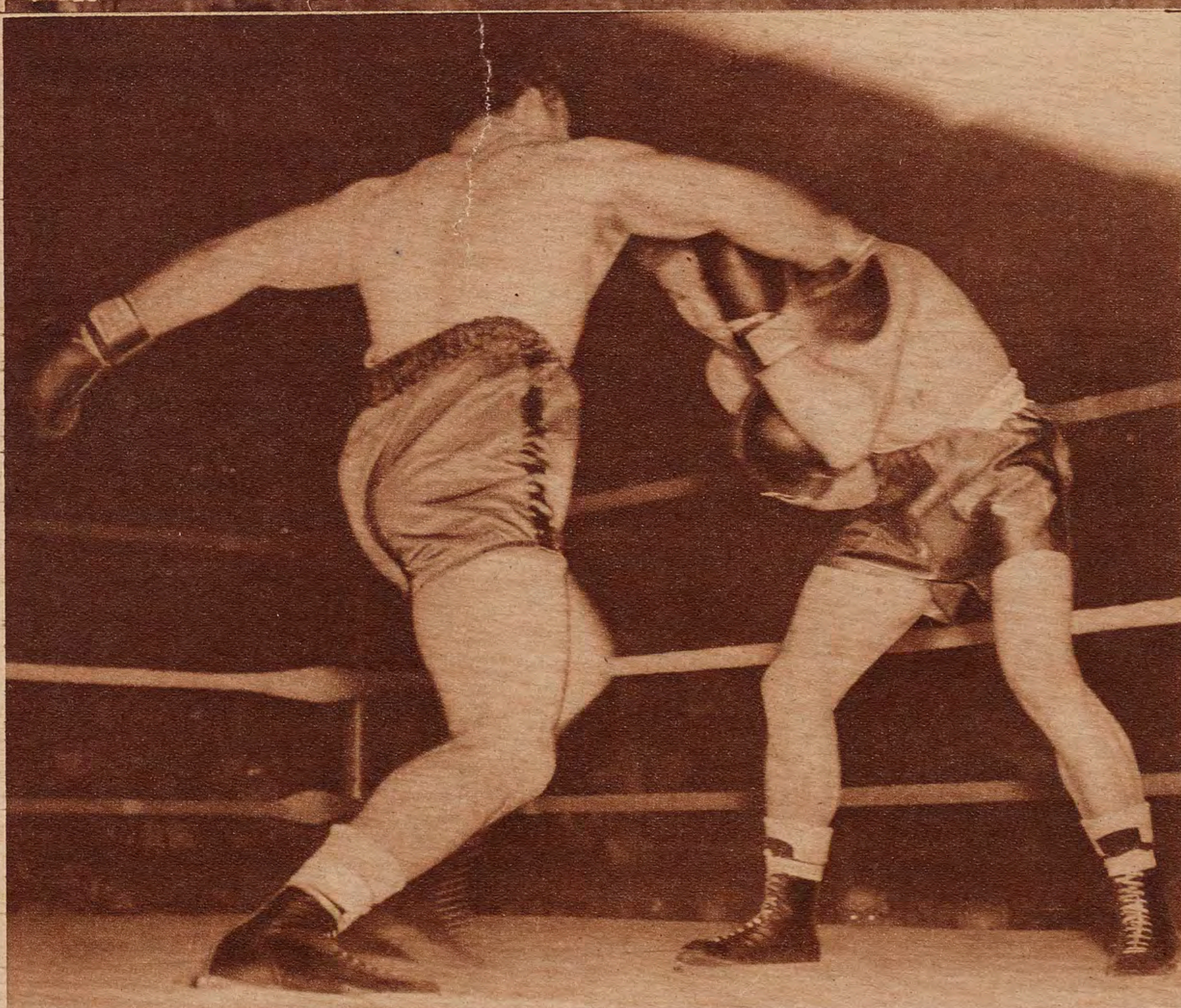


# TUZO PORTUGUEZ n'a pas stoppé L. DAUTHUILLE dans sa montée

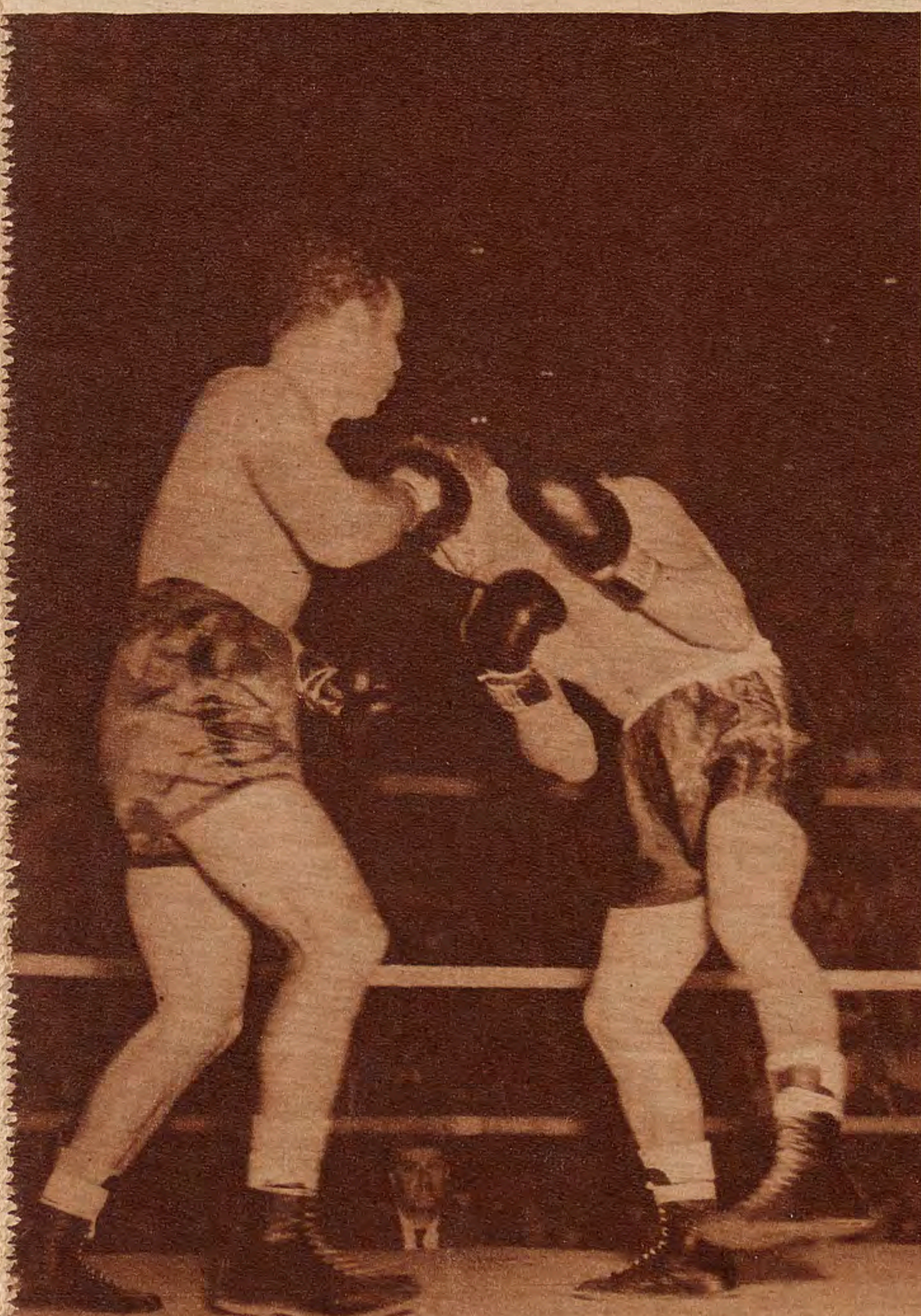
**A** Montréal, Laurent Dauthuille a battu Tuzo Portuguez avant la limite. La victoire du « Tarzan » français était prévue, mais elle n'en fut pas moins une agréable surprise. En effet, Tuzo Portuguez est l'homme que l'on bat, à la rigueur, aux points, mais sa résistance et sa vitalité lui avaient fait une réputation d'« indescendable ».

Laurent Dauthuille, après avoir accepté la bataille imposée par son fougueux vis-à-vis, parvint à l'ébranler sérieusement, puis à l'envoyer au tapis, à la quatrième reprise. Le Costaricain, qui s'était montré fort irrégulier, frappa bas et se fit rappeler de nombreuses fois à l'ordre avant que l'arbitre n'arrêtât le combat, au sixième round. A ce moment, Portuguez était inconscient, les bras ballants, trimballé à travers le ring...

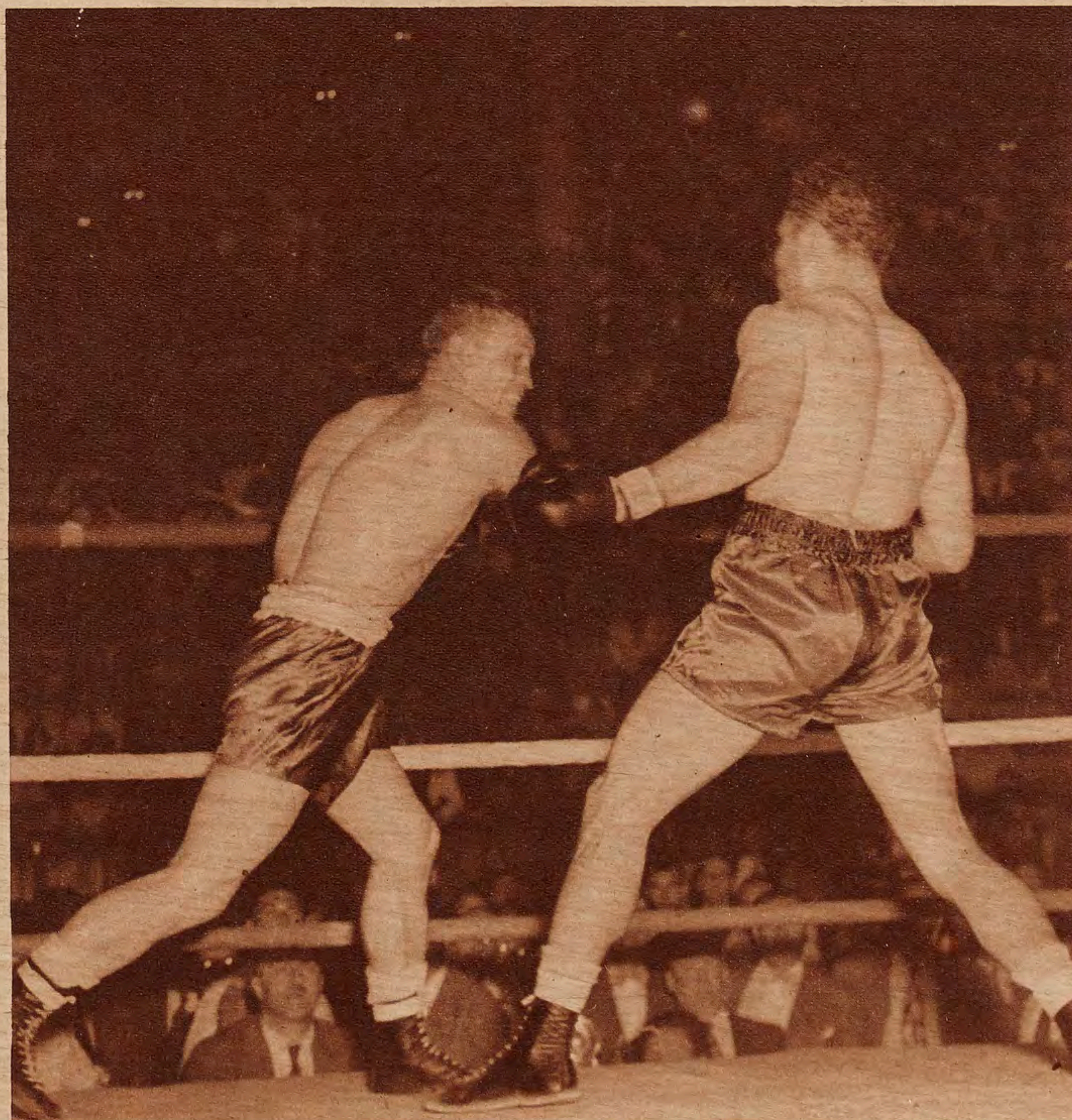
Laurent Dauthuille avait détruit la légende de Tuzo Portuguez. Son punch, cette arme qui fait les grands champions, peut lui permettre tous les espoirs.



Mardi, à Montréal, le Costaricain Tuzo Portuguez, que l'on voit partir en swings, a été mis K.O. au 6<sup>e</sup> rd. par Dauthuille

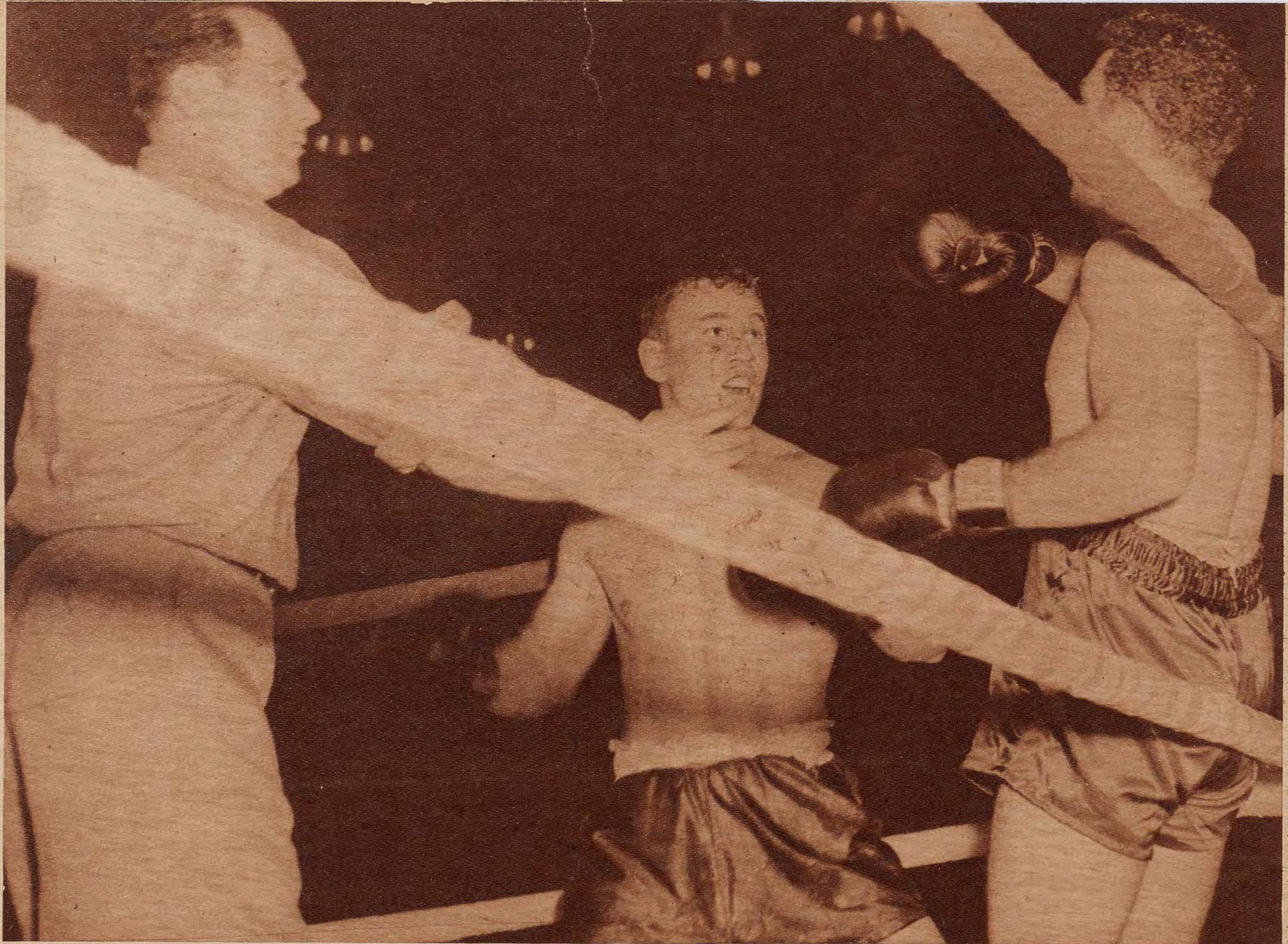


Cette fois, Dauthuille va être touché à la face et il perd l'équilibre.



Dauthuille a lancé son crochet droit, mais, d'un retrait du buste, Portuguez s'est mis hors de portée.





Après avoir pris l'avantage dans la première reprise, Portuguez fut nettement dominé par Dauthuille. Envoyé à terre au 4<sup>e</sup> round, Portuguez frappa bas plusieurs fois, mais il ne put cependant freiner son rival. Promené à travers le ring, acculé dans les cordes, incapable de riposter, Portuguez est devenu une cible facile et l'arbitre va arrêter le combat au 6<sup>e</sup> round.

## DAUTHUILLE N'A SOURI A PORTUGUEZ QU'APRÈS L'AVOIR MIS KNOCK-OUT

Au début du 6<sup>e</sup> round, Portuguez a frappé bas, puis s'est attaqué à l'arbitre. De son coin, où on l'essuie, L. Dauthuille, impatient, suit la scène qui se déroule au milieu du ring...

...Cette fois, c'est fini, Dauthuille est revenu dans son coin après s'être vengé des coups bas de la manière que l'on sait.

L'arbitre a proclamé le résultat. Laurent Dauthuille, sans rancune pour les irrégularités dont il a été victime, pose avec son rival malheureux et il est très satisfait de cette nouvelle et belle victoire avant la limite.







Un paysage grandiose, l'un de ceux que nous retrouverons dans le Tour, lorsque les coureurs aborderont la montagne : le col de Mézilhac, escaladé par Baeyens et Apo Lazarides.